

MANUEL  
DE  
L'ARCHICONFRÉRIE

DU TRÈS-SAINTE  
ET IMMACULÉE  
CŒUR DE MARIE.

DEUXIÈME ÉDITION.

*Prix : 4 fr. broché.*



SION.

RIE DE CALPINI-ALBERTAZZI.  
1845.

TA

706

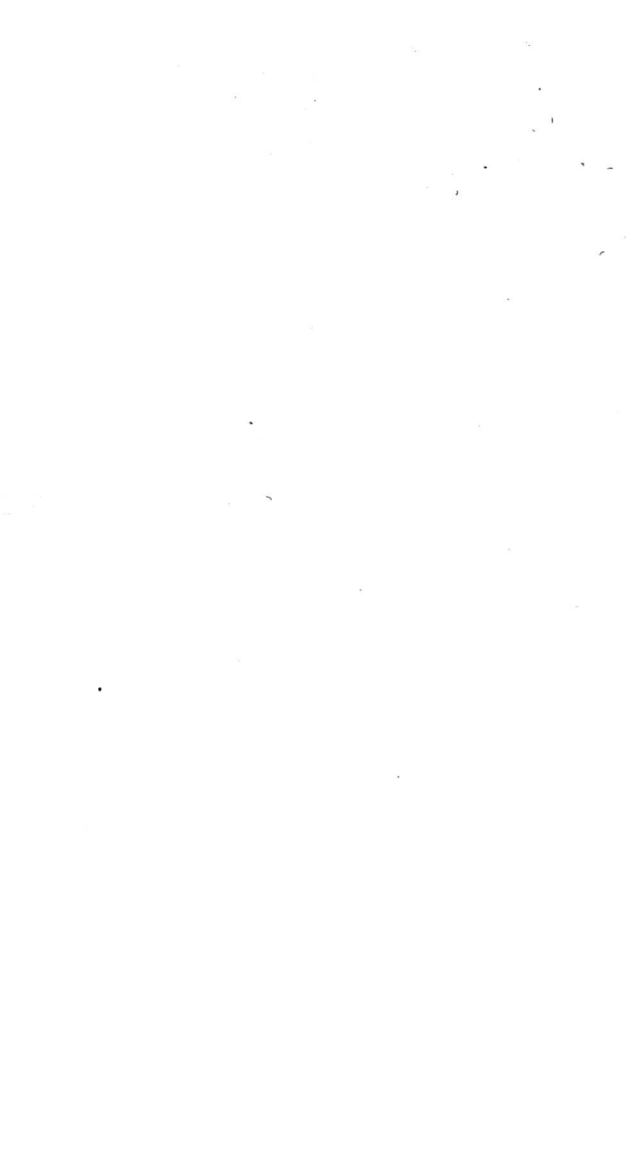




Médiathèque VS Mediathek



1010489452



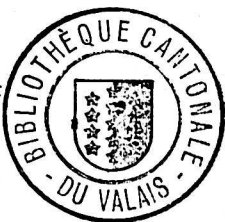
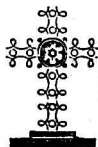
**MANUEL**  
**DE**  
**L'ARCHICONFRÉRIE**  
**DU TRÈS-SAINT .**  
**ET IMMACULÉ COEUR DE MARIE,**

**OU SON ORIGINE, SON BUT, SES STATUTS, ET LES PRIÈRES**  
**QUI SE PRATIQUENT DANS SES EXERCICES.**

**DÉDIÉ**

*A Sa Gr. Pierre-Joseph de Preux,*

**ÉVÊQUE DE SION.**



3382894

**SION,**  
**IMPRIMERIE DE CALPINI-ALBERTAZZI.**  
**1845.**

TA 706



**MANUEL**  
**DE**  
**L'ARCHICONFRÉRIE**  
**DU TRÈS-SAINT**

**ET IMMACULÉ COEUR DE MARIE,**

**OU SON ORIGINE , SON BUT , SES STATUTS , ET LES PRIÈRES QUI  
SE PRATIQUENT DANS SES EXERCICES.**

---

**NOTICE**

*Sur l'origine et l'établissement de la Dévotion au  
Cœur immaculé de Marie.*

ENTRE les pieuses institutions par lesquelles la dévotion envers le cœur immaculé de Marie s'est produite au milieu de nous, il y en a une qui fixera à elle seule toute notre attention, mais elle mérite de notre part un souverain intérêt : son existence ne date que de quelques années.

Elle s'était formée à Paris, dans cette capitale qui semblait devoir lui imposer le plus d'obstacles, et qui fut précisément celle où la Providence lui préparait les plus admirables succès.



Depuis son entrée à Notre-Dame-des-Victoires de Paris, l'humble et pieux pasteur, M. l'abbé Desgennes, gémissait en silence des ravages qu'y faisaient l'irréligion, l'immoralité; il y voyait la foi s'éteindre par degrés, les pratiques du culte catholique y étaient tombées en oubli; le libertinage dans quelques-uns, dans les autres la haine ou le mépris de l'Évangile, dans le plus grand nombre l'indifférence, ne laissaient presque plus apercevoir aucun vestige de la piété chrétienne.

Le 3 décembre 1836, M. le curé de Notre-Dame-des-Victoires, pendant la célébration des divins mystères, se sent inopinément préoccupé de la pensée de consacrer ses paroissiens au saint cœur de Marie: son premier mouvement est de la combattre comme une imagination importune et stérile; puis, dominé en quelque sorte et subjugué par elle, il essaye de jeter sur le papier le plan d'une association.

Enfin, le troisième dimanche de l'Avent il se hasarde, malgré l'inquiétude dont il ne peut se défendre, à indiquer pour le soir du même jour une réunion en l'honneur de la sainte Vierge, pour la conversion des pécheurs. Ce digne prêtre n'avait pas osé espérer que cinquante ou soixante fidèles répondissent à son appel: quatre ou cinq cents se présentèrent à l'exercice annoncé; c'était plus que n'en attirait, pendant l'année, les fêtes les plus solennelles.

Les prémices de la moisson que la Providence préparait à son zèle, et le premier effet des prières

publiques qu'il venait d'instituer, furent le changement d'un homme, aussi remarquable par son éloignement pour la religion, que distingué par sa position et par ses connaissances.

Cette conversion, demandée à Dieu le jour où l'œuvre naissait, et opérée le lendemain sans opposition et contre toute vraisemblance, fit penser à M. l'abbé Desgenettes que le ciel agréait son projet. Dès ce moment, il résolut de lui donner son entier accomplissement.

Approuvée par Monseigneur de Quélen, et cano-  
niquement érigée par l'Ordonnance archiépiscopale du 16 décembre 1836, l'Association fut présentée à l'approbation du Souverain Pontife au mois d'avril 1838, avec la relation des fruits de salut que l'œuvre opérait chaque jour; et le 24 juin de la même année, M. le curé de Notre-Dame-des-Victoires reçut de Rome le Bref qui l'autorisait.

Ce témoignage public d'approbation et d'intérêt, donné à l'œuvre par le Père commun des fidèles, était la garantie la plus sûre et l'encouragement le plus puissant qu'elle put désirer pour elle. Aussi, non content d'inviter les fidèles de son troupeau à se faire inscrire, M. Desgenettes fit paraître un Manuel de la nouvelle Association; il y joignit, à l'exposé de l'œuvre, les traits admirables par lesquels le ciel semblait autoriser son établissement, en se montrant ainsi favorable à ceux qui en feraient partie aux conditions requises.

Ce fut comme un appel à la piété publique. Dès ce moment l'Archiconfrérie commença à s'étendre, et ses progrès furent immenses. Qu'on en juge par les inscriptions contenues dans son registre : ce livre, ouvert le 22 janvier 1837, en contenait, au premier juin 1839, huit-mille cinq-cent soixante-deux ; le 6 décembre de la même année, on y comptait cinquante-trois mille six inscriptions.

Il n'est pas nécessaire de dire que tous les âges, toutes les conditions, ont rivalisé de zèle et d'empressement à s'enrôler sous la bannière de Marie ; que vingt évêques, vingt séminaires, dix congrégations religieuses d'hommes, et quarante-six de femmes, y ont fait inscrire leurs noms.

Mais encore, ce qui n'est pas indifférent à observer, c'est que parmi les associés portés au registre de l'Archiconfrérie figurent vingt-un mille trois cent quatorze hommes ; un nombre assez considérable d'entre eux appartiennent aux écoles publiques de la capitale, et beaucoup de jeunes gens, que leurs études y appellent, ont jugé l'œuvre assez digne d'intérêt pour qu'ils se fissent honneur d'y participer.

Hors de Notre-Dame-des-Victoires, dès que les fidèles ont pu connaître que le saint Siège autorisait des associations partielles, qu'il leur concédait les mêmes avantages qu'à l'Association-Mère, de toutes parts on a vu se former des confréries pour la conversion des pécheurs.

Aujourd'hui elles existent déjà, ou bien elles s'éta-

blissent dans toutes les parties du monde catholique : au premier janvier 1839, il n'y avait pas d'autre affiliation que celle de Saint-Pierre d'Auxerre, et dans l'espace d'une année la France seule a vu l'Archiconfrérie adoptée dans quarante-six diocèses. Au commencement de 1840, le nombre des confréries agrégées s'élevait à plus de cent quatre-vingt-cinq.

Autour de nous, cette précieuse institution est déjà connue dans la Suisse, dans les royaumes de Suède et de Norwège, en Irlande, en Angleterre. Elle pénètre dans le Nouveau-Monde, aux Etats-Unis, à Saint-Domingue, aux îles Bermudes et à la Martinique. Au moment où nous écrivons ces lignes sur l'Association, les enfans du vénérable père de Montfort en portent le bienfait aux Eglises de la Syrie, de l'Archipel et de la Grèce ; les prêtres Maristes, de Lyon, aux habitans de la Nouvelle-Zélande et de la Polynésie. D'autres missionnaires enfin le portent aux chrétiens d'Alger, des Antilles, de la Chine et de l'Indostan. C'est le petit grain de sénévé confié à la terre, et qui bientôt, la couvrant de ses branches, offre son ombre aux oiseaux du ciel !...

Une extension si rapide de l'œuvre, après de si faibles commencemens, n'a rien qui nous doive surprendre ; quand, en effet, l'Archiconfrérie n'aurait que ce nouveau trait de ressemblance avec un grand nombre d'institutions manifestement divines, on expliquerait ses succès par les grâces multipliées dont elle a été l'occasion dès sa naissance.

Que de faveurs en effet nous pourrions raconter, par lesquelles le ciel a daigné bénir cette dévotion et la consacrer ! Des maladies, par exemple, la guérison a été presque aussitôt obtenue que sollicitée ; des afflictions annuelles, dont l'amertume a été tempérée et le poids allégé ; des épreuves auxquelles la résignation et la foi sont venues se réunir pour les rendre méritoires et tolérables ; des tentations horribles subitement apaisées ; ici les ténèbres, les doutes de l'incrédulité remplacées par de soudaines et vives lumières ; des âmes qu'on eût dit perdues sans retour, affranchies enfin des liens de la volupté, réveillées tout-à-coup du sommeil de l'indifférence, arrachées comme par miracle aux horreurs de l'impénitence ou du désespoir. Il est des paroisses entières qui ont dû à l'Archiconfrérie un renouvellement que rien ne semblait présager. Mais dans aucune l'influence de cette dévotion n'a été plus sensible que dans celle où l'œuvre a pris naissance.

La fréquentation des divins Offices depuis longtemps abandonnés ; la fidélité au précepte de la communion pascalle presque entièrement oubliée ; des mœurs plus pures ou moins mondaines, la fuite des occasions où la jeunesse perd son innocence ; en un mot, une vie plus riche en vertus chrétiennes, tels ont été à Notre-Dame-des-Victoires les résultats que l'Archiconfrérie a produits.

---



---

---

**STATUTS ET RÉGLEMENS**

**DE L'ASSOCIATION**

**DE SION.**

---

**ARTICLES PRÉLIMINAIRES.**

**ARTICLE PREMIER.**

Le but de cette Association est d'honorer par un acte de vénération, d'hommages et de prières le Cœur immaculé de la très-sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, incarné par amour pour nous, et mort sur une croix pour la rémission des péchés et le salut de tous les hommes; ce Cœur admirable qui, comme principe du sang, a fourni celui dont a été formé le corps sacré de Jésus-Christ, et par conséquent son divin Cœur qui a été la source du sang adorable qu'il a versé pour nous; ce Cœur si brûlant d'amour pour Dieu, si rempli de tendresse et de compassion pour tous les hommes. Les associés se proposeront de lui rendre les hommages

d'une religieuse vénération, comme au cœur de la Mère de leur divin Sauveur ; d'une piété tendre et filiale, comme au cœur de la meilleure de toutes les mères ; d'un amour, d'une confiance et d'une reconnaissance sans bornes, en retour de toutes les bénédictions et de toutes les grâces que son amour et sa puissance auprès de Dieu nous obtiennent à chaque instant de notre vie.

En unissant tous leurs actes de religion, leurs bonnes œuvres et leurs prières aux mérites précieux du saint Cœur de Marie, ils se proposeront encore de rendre avec lui et par lui au divin Cœur de JÉSUS ET A L'ADORABLE TRINITÉ tous les tributs d'adoration, d'amour, d'obéissance et de fidélité qu'ils ont droit d'attendre de nous.

## ARTICLE SECOND.

L'objet de l'Association est d'obtenir de la divine miséricorde, par la protection et les prières de Marie, la conversion de tous les pécheurs. Dans cette fin, les associés s'animeront d'un saint zèle pour la gloire de Dieu, leur propre salut et celui de leurs frères ; ils considéreront souvent combien sont énormes les iniquités qui affligent le monde, combien est grand le nombre des pécheurs ; ils penseront avec effroi au sort affreux qui attend les coupables dans l'éternité, s'ils ne font pénitence et ne se convertissent ; ils considéreront surtout les liens qui les attachent personnellement à tant de coupables, et pressés par tant de motifs de douleur et de crainte, ils les offriront à Marie, mère de Jésus ; à Marie qui, à la parole de Jésus, nous a tous conçus spirituellement au pied de la Croix ; à Marie, médiatrice toute-puissante entre Dieu et les hommes, et refuge assuré des pécheurs. Ils invoqueront son cœur maternel, ils le prieront d'agréer leurs

vœux, leurs sentimens, de daigner les présenter lui-même à la justice, à la miséricorde divine. Et Marie, car il n'est pas permis d'en douter, retirera des abîmes du péché des âmes qui, sans sa sainte intervention, se seraient perdues pour l'éternité.

Il faut remarquer que l'esprit de l'Association est tout-à-fait catholique ; qu'ainsi, après avoir prié le cœur de Marie pour un pécheur qui nous intéresse particulièrement, un époux, un fils, un bienfaiteur, un ami, on ne doit pas négliger d'intercéder pour tous les pécheurs en général, et sous cette dénomination on doit entendre les impies qui persécutent l'Eglise de Jésus-Christ et attaquent sa religion ; les pécheurs qui, dans le sein de l'Eglise catholique, l'affligent et la déshonorent par leur conduite ; les schismatiques, les hérétiques, les juifs, même les idolâtres ; car il n'y a en Jésus-Christ ni grec, ni scythe, ni barbare : nous sommes tous frères, enfans du même père, qui est Dieu, et Jésus-Christ, son divin Fils, est mort pour sauver tous les hommes sans en excepter un seul.

---

---

## STATUTS DE L'ASSOCIATION.

### I.

Une Association de prières en l'honneur du Cœur immaculé de la très-sainte Vierge Marie, pour obtenir par ses mérites la conversion des pécheurs, est établie à perpétuité dans l'église de Saint-Théodule, à Sion, et agrégée à l'Archiconfrérie érigée dans l'église paroissiale de

Notre-Dame-des-Victoires, à Paris. S. G. l'évêque de Sion la constitue comme le centre de toutes celles qui s'érigeront dans son diocèse.

## II.

Tous les fidèles, de quelque âge, de quelque sexe qu'ils soient, sont appelés à y entrer. On leur recommande d'y apporter le zèle de la gloire de Dieu, du salut de leurs frères, et un saint désir d'imiter, chacun dans son état, les vertus dont Marie a donné de si admirables exemples.

## III.

Chaque personne associée, pour participer aux avantages spirituels de l'Association, devra donner ses noms de baptême et de famille, pour être inscrits sur le registre de l'association, à la suite desquels sera inscrite son admission avec la signature du directeur.

Chaque associé portera avec respect et dévotion, la médaille indulgentiée dite de l'Immaculée Conception, connue sous le nom de *médaille miraculeuse*. Il est invité à réciter souvent la prière gravée sur cette médaille : « *O Marie! conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.* »

## IV.

M. le Recteur de cette Association est désigné à perpétuité par Sa Grandeur l'évêque de Sion. En cette qualité, il admet et inscrit sur les registres les personnes qui

entrent dans cette Association, et les paroisses qui s'y rattachent, signe leur certificat d'admission ; il est le gardien des registres.

## V.

Le jour d'admission dans l'Association, ainsi qu'à tout autre temps, on reçoit avec reconnaissance une offrande, soit pour les messes qui seront célébrées au nom des Associés, soit en l'honneur du saint Cœur de Marie, pour la conversion des pécheurs, soit pour l'ornement de l'autel de l'Association.

## VI.

Les offrandes déposées entre les mains du Recteur, les dépenses faites pour l'Association, seront portées dans un registre particulier, et soumises à l'examen de Mgr. l'Evêque toutes les fois que Sa Grandeur le jugera convenable.

## VII.

Les Associés feront en sorte d'offrir et de consacrer tous les matins au saint Cœur de Marie toutes les bonnes œuvres, prières, aumônes, actes de piété, mortifications, pénitences, qu'ils feront pendant le cours de la journée. Leur intention sera de les unir aux mérites de ce *saint Cœur*, aux hommages qu'il rend sans cesse à la Divinité, d'adorer avec lui la très-sainte Trinité, le divin Cœur de



Jésus, et d'implorer par son infinie miséricorde la grâce et la conversion des pécheurs.

## VIII.

A toutes les intentions qui viennent d'être mentionnées, les Associés réciteront une fois par jour dévotement, et plus encore de cœur que de bouche, la *salutation angélique*; ils sont exhortés à la réciter le plus souvent possible, ainsi que la supplique de St-Bernard à la sainte Vierge : *Souvenez-vous, ô très-pieuse Marie!* et cette invocation touchante qui convient si bien à leurs sentimens : *O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous!*

## IX.

Les Associés se souviendront que c'est surtout par la pureté du cœur qu'ils mériteront la protection du saint Cœur de Marie; ils s'efforceront de se la procurer par de bonnes et fréquentes confessions et communions, et surtout aux jours des fêtes et des assemblées de l'Association.

## X.

La fête principale de l'Association est fixée par Mgr. l'évêque de Sion, au dimanche du SAINT NOM DE MARIE, dans le mois de septembre. Les autres fêtes sont : la Circoncision, la Purification, la Compassion, l'Annonciation, l'Assomption, la Nativité et l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, la Conversion de St-Paul et la fête de Marie-Madeleine. Tous les samedis de l'année, particulière-

ment les premiers samedis de chaque mois, sont des jours de dévotion au saint Cœur de Marie. On exhorte les Associés à s'attacher à l'honorer d'une manière spéciale chacun de ces jours.

## XI.

Il sera célébré tous les premiers dimanches de chaque mois, et les fêtes chômées de la sainte Vierge, un office au nom de tous les Associés dans l'église de St-Théodule. Cet office consistera dans le chant d'une prose à la sainte Vierge; une instruction ou lecture, les litanies de la sainte Vierge; le *Sub tuum præsidium* et le *Parce Domine* avec les oraisons analogues, et enfin le salut du très-saint Sacrement, avec le saint Ciboire. Cet office aura lieu dans l'église précitée, à 5 heures du soir, et en hiver à 2 heures.

## XII.

Le premier samedi de chaque mois, excepté le samedi saint, le saint sacrifice est offert en été à 7 heures et en hiver à 8 heures du matin, à l'autel de l'Association en l'honneur du saint Cœur de Marie, pour la conversion des pécheurs. Le prêtre avant de commencer la messe, récite à genoux, au pied de l'autel, la supplique : *Memorare*, etc., et après la messe, le *Sub tuum præsidium* et l'*Ave Maria*.

Le premier samedi du mois où tombent les *Quatre-Temps*, le saint sacrifice sera offert pour le salut des Associés défunts. Après la messe le prêtre récite le *De Profundis*.

---

---

## MESSE DU SAMEDI.

---

*Prière de préparation à la messe du saint Cœur de Marie, pour la conversion des pécheurs.*

Humblement prosterné à vos pieds, ô sainte Mère de Jésus, mon Sauveur, je vous prie de m'obtenir la grâce d'assister au divin sacrifice avec les sentiments de l'adoration la plus profonde, de l'amour le plus tendre, de la reconnaissance la plus vive, et de la contrition la plus sincère de mes péchés. Mon intention, ô ma bonne Mère, est de remercier, par les mérites du saint sacrifice, l'adorable Trinité des grâces infinies dont elle a enrichi votre très-saint et immaculé Cœur ; de demander à la divine Miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ et par la sainteté de votre cœur, la grâce de ma conversion et celle de tous les pécheurs. Cœur sacré de Marie, conçue sans péché, priez pour moi, protégez-moi !

*Ave Maria, etc.*

---

Avant de commencer le saint sacrifice qui est offert à l'autel du saint Cœur, pour la conversion des pécheurs, le célébrant dit du haut de l'autel :

« Mes Frères, je recommande à vos prières la conversion des pécheurs, pour laquelle je vais offrir le saint sacrifice en l'honneur du très-saint et immaculé Cœur de Marie. N. S. P. le Pape, Grégoire XVI, accorde une indulgence de cinq-cents jours aux fidèles qui prieront dévotement à cette intention. »

Il se met ensuite à genoux au pied de l'autel et récite la prière suivante :

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie ! qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, qui ont imploré votre secours et sollicité vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Reine des Vierges ! ô ma tendre Mère ! je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds, ô divine Mère du Verbe fait homme pour moi ! ne méprisez pas ma prière, mais écoutez-la favorablement et daignez l'exaucer.

Ainsi soit-il.

Memorare, ô piissima Virgo Maria, non esse auditum à sæculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem suffragia, tua petentem auxilia, esse derelictum. Ego, tali animatus confidentia, ad te, Virgo virginum, mater, curro et confugio. Noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia et exaudi.

Amen.

---

## **ORDINAIRE DE LA MESSE**

DU

**SAINT CŒUR DE MARIE.**

---

**AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.**

Que vous êtes bon, que vous êtes admirable, ô mon Dieu, dans les grâces dont vous me comblez ! Je viens d'entrer dans ce saint temple, mon vrai paradis sur la terre, et voilà que, pour mon bonheur, l'auguste sacrifice se prépare. Ah ! je n'ai point de termes pour rendre ma foi, mon respect, mon amour ; je dirai donc avec le saint roi de Juda : Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie ; jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause d'avec celle de la nation qui n'est pas sainte, délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur, parce que c'est vous qui êtes ma force. Pour-



quoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi marché-je avec un visage triste, lorsque mon ennemi m'afflige ? Faites luire votre lumière et votre vérité, ce sont elles qui m'ont conduit et introduit sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles. Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon Seigneur et mon Dieu ! Mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ? Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de grâces ; il est le salut et la joie de mon visage ; il est mon Dieu. Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant et toujours comme dès le commencement, et dans tous les siècles. Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a créé le ciel et la terre.

#### AU CONFITEOR.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous, mon Père, parce que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et actions ; je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très-coupable ; c'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints,

et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Quelle douce confiance m'anime, ô Dieu ! vous vous retournerez vers nous, et vous nous donnerez la vie, et votre peuple (car ici je me vois entouré, accompagné, pressé par tous mes frères chéris, je prie pour eux et avec eux), votre peuple se réjouira en vous ; montrez-nous, Père si tendre et si bon, votre miséricorde, et donnez-nous votre salut. Voilà mes premiers vœux qui s'élèvent au trône de l'Agneau ; Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris vous touchent en ma faveur.

Mais comment ai-je osé, moi pécheur, moi toujours ingrat et rebelle, comment ai-je osé m'avancer jusqu'ici ? Effacez, s'il vous plaît, ô Seigneur, nos péchés, afin que nous puissions entrer dans votre sanctuaire avec un cœur pur. Nous vous prions par les mérites de vos saints, dont les reliques sont ici, et tous les autres bienheureux, nous vous supplions de nous pardonner nos péchés.

## A L'INTROIT.

Toute la gloire de la fille du roi vient de son intérieur, *bien qu'elle soit* toute brillante par la richesse et la variété de ses ornemens : des vierges marchant à sa suite seront amenées au roi ; ses plus chères compagnes vous seront présentées, Seigneur (1) !

*Ps.* Mon cœur, *plein d'ardeur*, a produit une excellente parole ; c'est au roi *suprême* que je consacre mes ouvrages. Gloire, etc.

## AU GLORIA IN EXCELSIS.

Qu'il est beau, qu'il est touchant, ô mon Dieu, ce cantique que ma mère, ma sainte mère, votre ineffable Epouse, mit sur les lèvres, dès mes premières années ! Faites que je le répète toujours avec une émotion nouvelle. Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces dans la vue de

(1) Beaucoup d'âmes pures et innocentes, formées par les exemples de la reine des Vierges, se consacreront au Seigneur, s'efforceront de plaire à leur Epoux céleste par les plus sublimes vertus.

vosre gloire infinie ; ô Seigneur Dieu, roi du ciel ! ô Dieu, Père tout-puissant ! ô Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ! ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! O vous, qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière ! ô vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous ! Car vous, ô Jésus-Christ, êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père.

#### AUX ORAISONS.

O Dieu, qui avez rempli le Cœur très-saint de la bienheureuse Marie toujours Vierge, des dons spirituels de votre grâce, et qui avez voulu qu'à la ressemblance du divin Cœur de Jésus-Christ votre fils, il fût plein de charité et de miséricorde, faites qu'en célébrant la mémoire de ce Cœur très-doux, et en imitant fidèlement ses vertus, nous puissions représenter en nous Jésus-Christ lui-même, qui vit et règne avec vous, etc.

#### POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

Dieu de clémence et de divine miséricorde, exaucez les prières et les gémissemens que nous vous offrons

pour nos frères que le péché conduit à la mort éternelle, afin que, revenus par votre grâce des erreurs de leur vie, ils soient délivrés du malheur éternel, et que votre miséricorde éclate avec abondance, là où le péché avait régné avec tant d'excès. Nous vous demandons cette grâce par les mérites de N.-S. J.-C. qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### A L'ÉPITRE.

#### *Lecture du Cantique des Cantiques, CHAP. 8.*

Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras ; parce que l'amour est fort comme la mort, et le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer : ses lampes sont des lampes de feu et de flammes *que rien ne peut éteindre*. En effet les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, et les *plus grands débordemens des fleuves* n'auront pas la force de l'étouffer *dans le cœur de ceux qui en sont embrasés*. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour *acquérir ce saint et puissant amour*, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.

## AU GRADUEL.

Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, mon cœur est prêt. ✕. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis et *qui se plaît souverainement dans la pureté.*

Alleluja, alleluja. ✕. Il a réglé en moi mon amour. Soutenez-moi avec des fleurs *aromatiques*; fortifiez-moi des fruits *odoriférans*; car je languis d'amour.

## PROSE AU SAINT CŒUR DE MARIE.

Que la terre retentisse partout d'allégresse; le ciel nous invite à publier la gloire du sacré cœur de Marie.

Cœur admirable, où sont empreints les plus nobles traits de la toute-puissance, auguste sanctuaire de la grâce, temple vivant de la Divinité.

Oh! qui pourra célébrer dignement les sublimes grandeurs de ce Cœur sacré? Un ange y suffirait à peine.

Ni le soleil, cet œil si majestueux de la nature, ni les perles brillantes dont la beauté sans tache ravit nos yeux, ne peuvent approcher de sa splendeur.

Sa parfaite pureté, jointe à son humilité profonde lui prêtent des charmes assez puissants pour faire descendre sur la terre le Verbe qui règne dans les cieux.

Attiré par le mérite d'un cœur où brillent toutes les vertus, le Verbe divin choisit, ô Marie, votre sein virginal pour prendre la forme d'un esclave, et se charger de nos péchés.

Vierge sainte ! quelles célestes ardeurs embrasent votre Cœur, tandis qu'il est comme abîmé dans les feux dont le divin amour l'environne et le pénètre !

Marie possède la source même de la joie et des délices : son Cœur innocent pourra-t-il être en butte aux traits accablants de la tristesse ?

Hélas ! il en ressent les plus cruelles atteintes : une lance meurtrière perce le cœur du Fils ; en même temps, un glaive de douleur déchire le cœur de la Mère.

Qui pourrait exprimer la grandeur de ses peines ? Cœur le plus tendre et le plus affligé, il est comme une vaste mer que soulèvent les vents déchaînés.

Ah ! cher objet de sa tendresse, hâtez-vous de quitter la sombre région des morts ; rendez la vie, ô Jésus ! à votre sainte Mère, en vous montrant à elle chargé des dépouilles de l'enfer.

Que cet espoir vous soutienne, ô Mère désolée ! vous n'attendrez pas long-temps un sort plus heureux : déjà votre Fils s'élève du tombeau plein de vie et de gloire.

Vainqueur de la mort, Jésus-Christ met le comble aux joies du Cœur de Marie ; et quels brasiers n'y allume-t-il pas !

Elle le voit monter au ciel glorieux et triomphant : son Cœur se livre aux soupirs, brûle du désir de le suivre.

Elle ne voit plus désormais que le ciel ; son Cœur, ô divin amour, se consume dans tes flammes dévorantes : enfin, cédant à la violence de ses transports, il meurt et va prendre sa place au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu.

O Cœur sacré, qui êtes l'espoir de la terre et les délices du ciel, faites qu'une ardeur toute divine embrase les cœurs de tous les mortels.

Ainsi soit-il.

#### A L'ÉVANGILE.

*Suite du St-Evangile selon saint Luc. c. 11.*

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus le trouvèrent dans le temple assis au milieu des docteurs,



les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entouraient étaient surpris de la sagesse de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi avec nous ? Voilà que nous vous cherchions tout affligés, votre père et moi. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois tout occupé de ce qui regarde le service de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Or, sa mère conservait soigneusement dans son Cœur le souvenir de toutes ces choses.

#### AU CREDO.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles, et dans un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, qui n'a qu'une même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites ; qui est descendu des cieux pour nous hommes pécheurs, et pour notre salut, a été incarné dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, a été fait homme, a été crucifié pour

nous, a souffert sous Ponce-Pilate, a été enseveli et mis dans le tombeau, est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père, et viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, lui de qui le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils; je crois à l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique; je confesse un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle.

#### A L'OFFERTOIRE.

Je vous conjure, ô filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour pour lui (1).

Ministre sacré, auguste représentant de mon souverain Maître, laissez-moi rapprocher mes vœux, mes sentimens des vôtres; laissez-moi déposer mon cœur

(1) Une âme qui cherche Jésus-Christ doit prier les Saints qui sont dans le ciel de suppléer à l'impuissance où elle se trouve sur la terre, de témoigner à ce divin Epoux l'amour qu'elle se sent pour lui. Elle doit soupirer sans cesse après le bonheur de le posséder et de l'aimer éternellement dans la société des Saints.

sur la patène, et là, que dans le cri de sa reconnaissance, il prie près de vous avec l'onction qui vous anime. Recevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette hostie sans tache que j'offre, moi qui suis votre serviteur indigne, à vous qui êtes mon Dieu vivant et véritable, pour mes négligences, mes offenses et mes péchés qui sont sans nombre, pour tous les assistans et pour tous les fidèles chrétiens vivans et morts, afin qu'elle nous procure, à eux et à moi, le salut éternel. O Dieu ! qui, par un effet admirable de votre puissance, créez la nature humaine dans un état si beau, si pur et si heureux, et qui depuis sa chute l'avez rétablie par une plus grande merveille, faites-nous la grâce, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part un jour à la divinité de celui qui a daigné se faire participant de notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne éternellement avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Seigneur, nous vous offrons le calice du salut, suppliant votre clémence de le faire monter devant votre divine majesté ; ah ! qu'il soit comme un doux parfum offert pour notre salut et celui de tout le monde. Nous nous présentons devant vous avec un esprit humilié, avec un cœur attendri, repentant ; recevez-nous, que votre sacrifice s'accomplisse et vous soit agréable. Venez, Sanctificateur tout-puissant : Dieu éternel, bénissez cet holocauste préparé pour la gloire de votre saint nom.

## AU LAVABO.

Que j'ambitionne, ô mon Dieu ! le doux et honorable témoignage d'une conscience pure et sans tache ! Au moins , je dirai dans la confiance et le regret le plus sincère : Désormais je serai tout à vous, je laverai mes mains parmi les justes, j'environnerai votre autel de vœux et d'offrandes, pour entendre la voix de vos louanges et pour raconter vos merveilles. Ah ! j'ai aimé la beauté de votre palais, et ce lieu de délices où réside votre gloire. O Dieu ! ne faites point périr mon âme avec celles des impies ; que mes jours ne se terminent pas avec ceux qui aiment le sang. Leurs mains sont souillées de crimes. Leur droite est chargée de présens. Pour moi, je me conduirai avec innocence ; rachetez-moi, faites-moi miséricorde. Je marcherai constamment dans le droit chemin ; je vous bénirai dans vos temples.

## AU SUSCIPE.

Des yeux de ma foi je vous contemple et vous adore, augustes personnes, qui concourez ensemble à préparer et à consommer mon bonheur ; une douce

confiance m'a conduit à vos pieds. Recevez donc, Trinité sainte, cette offrande en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, et en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des apôtres saint Pierre et saint Paul et de tous les autres citoyens de la céleste Sion; qu'elle soit pour leur gloire et pour notre salut; et qu'ainsi, ceux dont nous faisons mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel.

### A L'ORATE FRATRES.

Ami, confident de l'Epoux, j'entends votre voix paternelle; vous m'invitez de nouveau au recueillement, à la prière; vous me dites: « Priez que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le père tout-puissant, » et mon cœur vous répond à l'instant même: « Ah! que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre avantage personnel, et pour le bien de son Eglise sainte.

## A LA 'SECRÈTE.

O Dieu, à la majesté duquel la bienheureuse Vierge Marie pure et sans tache a présenté l'hostie la plus pure, allumez dans nos cœurs ce même feu de la charité qui brûlait dans le sien, afin qu'il nous purifie comme elle, nous rende dignes de vous offrir la même hostie, Jésus-Christ notre Seigneur, etc.

## POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

Dieu de miséricorde, à qui seul appartient d'être toujours compatissant et clément, daignez entendre nos prières et nous accorder la grâce que la clémence de votre amour nous pardonne à nous et à tous vos serviteurs qui languissent ainsi que nous dans les liens du péché. Nous vous demandons cette grâce par les mérites de N.-S. J.-C., etc. Ainsi soit-il.

## A LA PRÉFACE.

O Dieu, mon Sauveur, mon amour, je ne tiens plus à la terre; votre majesté m'environne; j'ai porté jusque

dans les cieux mon esprit et mon cœur; je les conserve dans cette élévation sublime et je commence, avec vos anges et vos bienheureux amis, le cantique de mes louanges et de ma gratitude; il vous est dû, Seigneur, à tant de titres! Quelle serait l'âme de bronze et de diamant qui oserait douter, s'il est juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps, en tous lieux! O Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant, éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui les anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances l'honorent avec une crainte respectueuse, les Cieux, les Vertus des Cieux célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie toujours nouveaux! Ah! permettez que nos voix s'unissent aux leurs; que nous chantions ensemble dans le ravissement, la joie, l'humilité: Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées, votre gloire remplit le ciel et la terre. Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

#### DURANT LE CANON DE LA MESSE.

Ineffable Bienfaiteur, vos dons multipliés, la grâce étonnante qui pour moi se prépare, les anges qui entourent votre autel, les touchans objets du sacrifice,

tout m'élève, me transporte, m'enhardit à vous offrir  
 des vœux pour mon immense famille; nous vous sup-  
 plions donc, Père si miséricordieux; par Jésus-Christ  
 votre Fils notre Seigneur, d'agréer et de bénir ces pré-  
 sens purs et sans tache, pour votre sainte Eglise:  
 daignez lui donner la paix; établissez, conservez la  
 plus tendre et la plus parfaite union entre tous ses  
 enfans; bénissez et guidez toujours votre vicaire, son  
 chef visible sur la terre; remplissez de votre esprit  
 nos pontifes, nos pasteurs, les directeurs de nos âmes,  
 les différens chefs qui nous gouvernent. Ayez pitié  
 de tous nos frères égarés qui nous ont coûté tant de  
 larmes; couvrez des ailes de votre miséricorde vos  
*bien-aimés*, les observateurs de la foi catholique, apo-  
 stolique et romaine: un tendre et innocent souvenir  
 de tant de parens, d'amis que j'ai perdus, les besoins  
 pressans de ceux qui me restent, la sincère et tou-  
 chante dévotion des uns, la désolante indifférence des  
 autres; tout m'attache à leur sort, tout m'intéresse à  
 leur salut. Assuré que le vœu dicté par une charité  
 vive, vous comblaît et provoque votre miséricorde,  
 d'ailleurs appuyé sur l'intercession puissante de vos  
 meilleurs amis, ô mon Dieu, j'ose, par tant de motifs,  
 vous offrir d'avance l'adorable victime qui doit tout  
 réparer et vous faire tout pardonner aux coupables;  
 je dirai donc avec le langage de l'amour filial: Sou-  
 venez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et servantes  
 N. et N. et de tous ceux qui sont ici présents et dont  
 vous connaissez la foi et la piété; nous vous offrons



ce sacrifice de louanges pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour leur salut et leur conservation.

Participant à une même communion et honorant la mémoire de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, de vos bienheureux apôtres et martyrs Pierre et Paul, André, Jacques et Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémi, Matthieu, Simon, Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien et de tous vos saints, nous vous conjurons, Seigneur, d'accorder à leur mérite, à leurs prières unies à la voix éloquente du sang de Jésus-Christ, qu'en toutes choses, nous soyons munis du secours de votre protection. Recevez favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille; faites-nous jouir ici-bas de votre aimable paix, et que préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus. De grâce, bénissez sans réserve cette oblation, daignez l'agréer, en faire un sacrifice digne de vous, par lequel nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel, qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre Fils bien-aimé Jésus-Christ notre Seigneur.

## A LA CONSÉCRATION.

Où suis-je, ô mon Seigneur et mon Dieu, où la foi me conduit-elle ? quel magnifique et sublime spectacle elle déroule à mes yeux ! Je vois la Cène ; ce lieu secret, où réuni avec ses chers apôtres, le meilleur de tous les pères laissa pour ses fils bien-aimés, l'héroïque testament de son amour ; je suis au Calvaire, je baise une terre imbibée de sang, j'approche arrosé de mes larmes, je me colle à la croix, je me cache, je me repose dans les plaies de mon Sauveur : mais que dire ! comment communiquer le feu qui me dévore ! Oh ! taisez-vous, mon cœur, ou du moins ne vous énoncez que par des gémissements, des soupirs, ô Agneau, divin Agneau, tu parais, je me prosterne, je te bénis, je t'adore.

Oublierais-je désormais un instant le sublime dévouement de mon libérateur : non, non, jamais ; je serai plutôt dans la plus vive allégresse, moi, qui suis votre serviteur ; je ferai mémoire de la passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa résurrection en sortant du tombeau, victorieux de l'enfer, et de son ascension glorieuse au ciel ; j'offrirai à votre incomparable majesté les dons que vous nous avez faits, l'hostie pure, l'hostie sainte, le pain sacré de la vie immortelle et le calice du salut éternel. Considérez-

les d'un regard doux et favorable ; recevez-les comme il vous a plu d'agréer les présens du juste Abel votre serviteur, ceux d'Abraham votre patriarche, le sacrifice saint et l'hostie sans tache de votre grand-prêtre Melchisédech. O Dieu tout-puissant, commandez que notre offrande soit portée à votre autel, aux pieds de votre majesté, par les mains de vos anges, afin qu'ayant été nourris de la manne céleste et désaltérés à la fontaine d'eau vive, au festin de l'Agneau, nous soyons remplis de vos bénédictions et de vos grâces.

### MÉMOIRE DES MORTS.

Je suis trop heureux de vos bienfaits, ô mon Dieu pour ne pas souhaiter de les partager avec plusieurs de mes frères qui ont cessé de vivre ici-bas. Hélas ! ces vertueux amis ne jouissent pas encore de votre aimable présence : souvenez-vous de vos serviteurs et de vos servantes N. N. qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la mort. Nous vous supplions de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

## LORSQUE LE PRÊTRE SE FRAPPE LA POITRINE.

Pourquoi faut-il que le bonheur dont je jouis soit troublé par un souvenir plein d'amertume ? Hélas ! je suis au sein des grâces, déjà il me semble habiter la patrie, le séjour délicieux des saints, et mille fois je méritai l'enfer ! Frères malheureux comme moi par tant de péchés, prions ensemble, faisons une douce violence au Dieu de la miséricorde. Pour nous, vos coupables serviteurs, qui espérons dans votre infinie bonté, daignez nous admettre dans l'aimable société de vos saints apôtres et martyrs, Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et tous vos bienheureux : ne consultez pas nos mérites qui ne sont rien, mais faites-nous grâce par votre divin Fils, notre chère et commune espérance. Eh ! n'est-ce donc pas par lui, Seigneur, que vous produisez, que vous sanctifiez, que vous vivifiez, que vous bénissez, et que vous nous donnez tous ces biens. Par lui, avec lui et en lui, à vous Dieu, Père tout-puissant, sont rendus tout honneur et gloire, en l'unité du Saint-Esprit.

## AU PATER NOSTER.

Lorsque tout empourpré du sang de Jésus-Christ, porté dans ses bras, collé sur le sein de ce médiateur ineffable, je viens solliciter ma grâce, et celle des complices de mon cœur et de mes égarements; pourrai-je oublier la plus touchante, la plus belle invocation que la terre porta jamais au trône de l'Agneau. Ah! plutôt, instruits par le commandement du Sauveur, éclairés par une institution toute divine, nous osons dire :

Notre Père qui êtes dans les cieux; que votre nom soit sanctifié, que votre règne nous arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez point succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Ah! délivrez-nous, ô mon Dieu, de tous les maux passés, présents et futurs; que votre infinie bonté nous accorde la paix par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, mère de Dieu; par celle de vos apôtres saint Pierre, saint Paul, saint André, et de tous les saints, afin que, sous les ailes de votre

toute-puissante miséricorde, nous ne soyons jamais esclaves du péché, ni dans la crainte d'aucun trouble.

### A L'AGNUS DEI.

O mélange précieux et ineffable ! ô consécration sublime du corps et du sang de mon Sauveur ! vous m'ouvrirez la vie céleste. Oui, mon cœur tressaille d'allégresse ; il est plongé dans un océan de délices, à la vue de cet aimable et adorable Agneau descendu sur nos autels pour m'y purifier, me laver de toutes mes iniquités, et pour me procurer une paix, avant-goût de la béatitude éternelle. Mais, parle, mon âme ; ne te trouble plus du souvenir de tes fautes ; parle à ton bon maître, pour toi, pour tout son peuple. O Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ; ne considérez point mes péchés, mais plutôt, regardez la foi de votre Eglise, donnez-lui la paix et l'union. O Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, suivant le cri de l'amour, la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par ce sacrifice de tous mes péchés, de tous les autres maux ; rendez-moi toujours fidèle observateur de vos commande-

mens; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. Vous qui préparez avec tant de bonté, de générosité, mon bonheur sur la terre et mes délices dans l'éternité, accordez-moi donc que la participation de votre céleste banquet ne devienne pas la matière de mon jugement et ma condamnation, mais que, selon votre miséricorde, ce divin aliment me serve de défense pour mon âme et pour mon corps, et me soit le remède le plus salulaire.

#### AU DOMINE NON SUM DIGNUS.

Ma profonde indignité m'alarme; ah! c'est avec un cœur brisé, pénétré de la contrition la plus vive, que je frappe et meurtris ma poitrine. Mais, mon Dieu, voyez en pitié ma misère, relevez-moi avec bonté; daignez me traiter avec indulgence. Non, je ne puis me résoudre à vous dire : Dieu saint, éloignez-vous de cet affreux pécheur. Loin de parler ainsi, le fils repentant et pleurant, mais plus encore d'amour que de douleur, s'approche et pousse ce cri dicté par la confiance : Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur. Ah! sans doute je ne suis pas digne que vous entriez dans mon âme; mais dites un mot, elle sera guérie. Que le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ la protègent

**pour la vie éternelle. Que rendrai-je au Seigneur pour tant de biens qu'il m'a faits? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et il me délivrera de mes ennemis. Faites, Seigneur, que nous recevions avec un cœur pur l'aliment divin que vous avez placé sur nos lèvres, et que, d'un présent temporel, il devienne pour nous un remède éternel; que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; faites, par votre sainte grâce, qu'aucune souillure du péché ne demeure en moi qui suis rassasié du céleste aliment, l'inestimable don de votre droite.**

### COMMUNION.

**Je me suis reposée à l'ombre de celui que j'avais tant désiré; et j'ai goûté de son fruit, qui a été *plus doux à ma bouche que le miel le plus délicieux.***

### AUX DERNIÈRES ORAISONS.

**Seigneur Jésus, qui, sortant du sein virginal de Marie comme de votre lit nuptial, n'avez jamais cessé**



de reposer avec plaisir dans son Cœur très-pur, daignez, nous vous en supplions, après nous avoir rendus participans des mystères de votre corps et de votre sang, demeurer éternellement dans nos cœurs; vous qui vivez, etc.

### POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

Considérez, Seigneur, les maladies de votre troupeau, et faites, aujourd'hui, ô Dieu de bonté, pour le salut des pécheurs, par la vertu du saint sacrifice, ce que vous avez daigné opérer autrefois pour la guérison des corps, par votre parole et l'attouchement de vos habits sacrés. Vous qui étant Dieu, vivez et réglez, etc.

### AU DERNIER ÉVANGILE.

Illustre chantre de la divinité du Verbe, tendre confident du bon Maître, le vicaire de son amour, l'apôtre de la dilection, heureux Jean, prêtez-moi vos ineffables paroles, pour protester solennellement, et de la divinité et de l'humanité réunies, pour le bonheur des hommes, dans la personne de Jésus-Christ. Le

Verbe était dès le commencement, et le Verbe était en Dieu. Il était dès le commencement en Dieu, toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui, et la vie était la lumière des hommes ; cette lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme appelé Jean, envoyé de Dieu ; celui-là vient pour rendre témoignage de la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui même la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La lumière véritable était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans sa propre maison, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu ; à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même ; **ET LE VERBE A ÉTÉ FAIT CHAIR, ET IL A HABITÉ PARMI NOUS**, et nous avons vu sa gloire, celle du Fils unique du Père, qui est plein de grâce et de vérité.



Après la messe, qui doit toujours être celle du saint Cœur de Marie avec les oraisons pour *la conversion des pécheurs*, le célébrant récite à genoux au pied de l'autel, les prières suivantes :

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

✠. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

### *Oremus.*

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ut, qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum.

Amen.

L'Ave Maria, et Sainte Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous!

Sainte Mère de Dieu, nous avons recours à votre protection : ne dédaignez pas les prières que nous vous offrons au milieu des afflictions qui nous accablent; ah! Vierge et à jamais bénie, daignez nous faire échapper à tous les dangers qui nous menacent.

✠. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

R. Afin que nous puissions recueillir les promesses de Jésus-Christ.

### *Prions.*

Dieu de miséricorde, accordez le secours de votre grâce à notre faiblesse, afin que nous qui honorons sur la terre la sainte mère de J.-C., nous ayons le bonheur de cesser de vous offenser par le péché. Nous vous demandons cette grâce par les mérites de J.-C. N.-S. Ainsi soit-il,

Si le saint sacrifice est offert pour les associés défunts, après la messe, le célébrant récite le psaume suivant :

De profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine, Domine quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Du profond abîme où mes péchés m'ont plongé, j'ai crié vers vous, Seigneur, Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

Mes péchés me rendent indignes de cette grâce ; mais si vous observez nos iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera devant vous.

Si donc j'ose m'adresser à vous, c'est parce que je sais que vous êtes plein de miséricorde, et si j'ai espéré en vous, Seigneur, c'est à cause de votre loi, qui m'exhorte partout à mettre ma confiance en votre bonté.

Ainsi dans l'accablement où me jette la vue de mes iniquités, mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur. Mon âme a espéré au Seigneur, malgré toute mon indignité.

Qu'Israël espère donc aussi au Seigneur, depuis la veille du matin jusqu'à la nuit.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel :  
ex omnibus iniquitatibus  
ejus.

Requiem æternam dona  
eis Domine ; et lux perpetua  
luceat eis.

Parce que le Seigneur est  
plein de miséricorde , et  
qu'on trouve en lui une miséricorde abondante ;

Et cette miséricorde fera  
que lui-même rachètera  
Israël de toutes ses iniquités.

Seigneur , donnez-leur  
votre repos éternel, et faites  
luire sur eux votre éternelle  
lumière.



---

## DÉVOTIONS ET OFFICES ORDINAIRES

DE

# L'ARCHICONFRÉRIE.

---

*Prière de préparation, pour demander en commun la  
conversion des pécheurs.*

O très-sainte, auguste et divine Marie, jetez du haut du ciel un regard de protection et d'amour sur vos enfans réunis aux pieds de vos autels. Notre intention, sainte Mère de miséricorde, est d'honorer par un culte de vénération, d'amour et de confiance votre très-saint et immaculé Cœur, d'adorer avec lui et par lui la très-sainte Trinité, le divin Cœur de Jésus, et d'implorer au nom de notre Archiconfrérie, par votre toute-puissante intercession auprès de Dieu la grâce de notre conversion et de celle de tous les pécheurs. Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

*Ave Maria, etc.*

---

Dans chaque assemblée de l'association du saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, l'office commence par le chant d'un cantique ou d'une glose en l'honneur de Marie. (A Notre Dame des Victoires de Paris, on chante les Vêpres de la sainte Vierge.

*Ave Maria stella, etc.*

Je vous salue, brillante étoile de la mer, qui, en mettant au monde le Sauveur, nous avez heureusement ouvert l'entrée du ciel.

En recevant cette glorieuse salutation de l'ange Gabriel, vous concevez Celui qui a fait notre paix avec Dieu, et vous devenez, à meilleur titre qu'Eve, la mère des vivans.

Obtenez la liberté aux captifs et la lumière aux aveugles; obtenez-nous la grâce d'éviter le mal, et demandez pour nous tous les biens dont nous avons besoin.

Faites voir que vous êtes véritablement notre mère: faites parvenir nos prières jusqu'à Celui qui, pour nous sauver, a bien voulu naître de vous.

Vierge incomparable au-dessus de toutes les vierges, faites, par votre puissante intercession, que délivrés des liens du péché, nous pratiquions, à votre exemple, les vertus de douceur et de chasteté.

Obtenez-nous cette innocence de mœurs qui conduit à Jésus-Christ, afin que, le voyant un jour dans sa gloire, nous goûtions à jamais avec vous la joie et la félicité des saints.

Louange à Dieu le Père, louange à J.-C. N.-S., louange au Saint-Esprit : qu'un même et souverain hommage soit rendu à la sainte Trinité.

Ainsi soit-il.

Après ce cantique, le directeur fait un sermon ou une instruction, *disent les statuts généraux*, sur les vérités dogmatiques ou morales de la Religion, à la suite duquel il annonce les personnes recommandées, prie pour elles un *Pater* et *Ave*, avec la supplique : *O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous !* expose le saint Ciboire pendant que le chœur chante :

Parce, Domine, parce  
pópulo tuo, ne in æternum  
irascaris nobis.

Pardonnez, Seigneur, par-  
donnez à votre peuple, et  
ne soyez pas toujours irrité  
contre nous.

On chante immédiatement après la *Litanie de la Sainte Vierge*.

---



## LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison.  
 Christe, eleison.  
 Kyrie, eleison.  
 Christe, audi nos.  
 Christe, exaudi nos.  
 Pater de cœlis Deus, misere-  
 rere nobis.

Fili, Redemptor mundi, De-  
 us, miserere nobis.  
 Spiritus Sancte, Deus, mi-  
 serere nobis.  
 Sancta Trinitas, unus Deus,  
 miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro no-  
 bis.

Sancta Dei genitrix,  
 Sancta Virgo virginum,  
 Mater Christi,  
 Mater divinæ gratiæ,  
 Mater purissima,  
 Mater castissima,  
 Mater inviolata,  
 Mater intemerata,  
 Mater amabilis,  
 Mater admirabilis,  
 Mater Creatoris,  
 Mater Salvatoris,

Oro pro nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Christ, ayez pitié de nous.  
 Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, écoutez-nous.  
 Jésus Christ, exaucez-nous.  
 Dieu le Père, des cieux où  
 vous êtes assis, ayez pitié  
 de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du  
 monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez  
 pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un  
 seul Dieu, ayez pitié de  
 nous.

Sainte Marie, priez pour  
 nous.

Sainte Mère de Dieu,  
 Sainte Vierge des vierges,  
 Mère du Christ,  
 Mère de la divine grâce,  
 Mère très-pure,  
 Mère très-chaste,  
 Mère sans tache,  
 Mère sans corruption,  
 Mère aimable,  
 Mère admirable,  
 Mère du Créateur,  
 Mère du Sauveur,

Priez pour nous.

Virgo prudentissima,  
 Virgo veneranda,  
 Virgo prædicanda,  
 Virgo potens,  
 Virgo clemens,  
 Virgo fidelis,  
 Speculum justitiæ,  
 Sedes sapientiæ,  
 Causa nostræ lætitiæ,  
 Vas spirituale,  
 Vas honorabile,  
 Vas insigne devotionis,  
 Rosa mystica,  
 Turris davidica,  
 Turris eburnea,  
 Domus aurea,  
 Fœderis arca,  
 Janua cœli,  
 Stella matutina,  
 Salus infirmorum,  
 Refugium peccatorum,  
 Consolatrix afflictorum,  
 Auxilium Christianorum,  
 Regina Angelorum,  
 Regina Patriarcharum,  
 Regina Prophetarum,  
 Regina Apostolorum,  
 Regina Martyrum,  
 Regina Confessorum,  
 Regina Virginum,  
 Regina Sanctorum omnium,  
 Regina, sine labe concepta!  
 ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Vierge très-prudente,  
 Vierge vénérable,  
 Vierge digne de louanges,  
 Vierge puissante,  
 Vierge clémente,  
 Vierge fidèle,  
 Miroir de justice,  
 Trône de la sagesse,  
 Cause de notre joie,  
 Vase spirituel,  
 Vase honorable,  
 Vase insigne de la dévotion,  
 Rose mystique,  
 Tour de David,  
 Tour d'ivoire,  
 Maison dorée,  
 Arche d'alliance,  
 Porte du ciel,  
 Etoile du matin,  
 Santé des infirmes,  
 Refuge des pécheurs,  
 Consolatrice des affligés,  
 Secours des Chrétiens,  
 Reine des Anges,  
 Reine des Patriarches,  
 Reine des Prophètes,  
 Reine des Apôtres,  
 Reine des Martyrs,  
 Reine des Confesseurs,  
 Reine des Vierges,  
 Reine de tous les Saints,  
 O reine, conçue sans péché!  
 priez pour nous.

Priez pour nous.

Agnus Dei qui tollis peccata  
mundi, parce nobis, Do-  
mine.

Agnus Dei; etc., exaudi nos,  
Domine.

Agnus Dei, etc., miserere  
nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

✠. Ora pro nobis, sancta  
Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur  
promissionibus Christi.

### *Oremus.*

Gratiam tuam quæsumus,  
Domine, mentibus nostris  
infunde, ut qui Angelo nun-  
tiantes, Christi Filii tui In-  
carnationem cognovimus,  
per Passionem ejus et Cru-  
cem ad Resurrectionis glo-  
riam perducamur. Per eum-  
dem Christum Dominum  
nostrum.

Amen.

Agneau de Dieu qui effacez  
les péchés du monde, par-  
donnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc., exau-  
cez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc., ayez  
pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

✠. Sainte Mère de Dieu,  
priez pour nous.

℟. Afin que nous soyons  
faits dignes des promesses  
de Jésus-Christ.

### *Oraison.*

Seigneur, nous vous sup-  
plions de répandre votre  
grâce dans nos âmes, afin  
qu'avant connu par la voix  
de l'Ange, l'Incarnation de  
votre Fils Jésus-Christ, nous  
arrivions, par sa Passion et  
sa Croix, à la gloire de sa  
Résurrection. Par le même  
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

Après la litanie, le Directeur récite à haute voix :

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Sainte Mère de Dieu, nous avons recours à votre protection : ne dédaignez pas les prières que nous vous offrons au milieu des afflictions qui nous accablent ; ah ! Vierge et à jamais bénie, daignez nous faire échapper à tous les dangers qui nous menacent.

Il chante enfin :

✠. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

✠. Converte nos, Deus, salutaris noster,

℟. Et averte iram tuam a nobis.

*Oremus.*

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ut, qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitati-

✠. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous,

℟. Afin que nous puissions recueillir les promesses de Jésus Christ.

✠. Convertissez - nous, Dieu de notre salut,

℟. Et éloignez de nous votre colère.

*Prions.*

Dieu de miséricorde, accordez le secours de votre grâce à notre faiblesse, afin que nous qui honorons sur la terre la sainte mère de J.-C., nous ayons le bon-

bus resurgamus. Per eundem Christum.

Amen.

heur de cesser de vous offenser par le péché. Nous vous demandons cette grâce par les mérites de J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

## POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

### *Oremus.*

Deus misericors et clemens, exaudi preces quas pro fratribus pereuntibus gementes in conspectu tuo effundimus : ut conversi ab errore vitæ suæ liberentur a morte ; et ubi abundat delictum , superabundet gratia.

Deus , cui proprium est miserere semper et parcere : suscipe deprecationem nostram, ut nos , et omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratione tuæ pietatis absolvat. Per Dominum nostrum

### *Prions.*

Dieu de clémence et de miséricorde , exaucez les prières et les gémissemens que nous vous offrons pour nos frères que le péché conduit à la mort éternelle, afin que, revenus par votre grâce des erreurs de leur vie, ils soient délivrés du malheur éternel, et que votre miséricorde éclate avec abondance, là où le péché a régné avec tant d'excès.

Dieu de miséricorde , à qui seul appartient d'être toujours compatissant et clément, daignez entendre nos prières et nous accorder la grâce que la clémence de votre amour nous pardonne à vous et à tous vos servi-

Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, etc.

Amen.

On donne la bénédiction pendant que l'on chante le *Tantum ergo*, etc.

Tantum ergo sacramentum,  
Veneremur cernui,  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui.  
Præstet fides supplementum  
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque  
Laus et jubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque,  
Sit et benedictio;  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio.  
Amen.

✠. Panem de cœlo præstitisti eis,  
℟. Omne delectamentum  
in se habentem.

teurs qui languissent ainsi que nous dans les liens du péché. Nous vous demandons cette grâce par les mérites de N.-S. J.-C. qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit pendant tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Adorons avec un profond respect un sacrement si digne de nos hommages : que ce nouveau mystère prenne la place des victimes de l'ancienne loi, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, bénédiction, puissance, actions de grâces au Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit qui procède de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

✠. Vous avez donné du ciel un pain,  
℟. Qui renferme en soi tout ce qu'il y a de délicieux.

*Oremus.*

Vide , Domine , infirmitates ovium tuarum : et quod olim ad corporum sanitatem , prodeunte ex vestimentis virtute , efficere dignatus es, nunc ad animarum salutem per hæc sacramenta clementer operare. Qui vivis et regnas, etc.

*Prions.*

Considérez , Seigneur, les maladies de votre troupeau, et faites, aujourd'hui, ô Dieu de bonté, pour le salut des âmes, par la vertu du sacrement que nous adorons, ce que vous avez daigné opérer autrefois pour la guérison des corps, par votre parole et l'attouchement de vos habits sacrés. Vous qui étant Dieu , vivez et régnez , etc.

Ensuite , le célébrant récite à haute voix en commun avec les fidèles, à genoux au pied de l'autel, pour les pécheurs qui sont recommandés particulièrement dans toute l'Archiconfrérie :

*Pater noster, Ave Maria, Sainte Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.*

---

# FÊTES PRINCIPALES

DE

## L'ARCHICONFRÉRIE.

---

Le jour de la fête principale du saint Cœur de Marie, fixée par les Statuts de chaque Association, le Directeur, après le sermon et tenant un cierge allumé, renouvelle l'acte de consécration à la Sainte Vierge, et fait amende honorable au saint Cœur de Marie.

---

### CONSÉCRATION

#### AU SAINT CŒUR DE MARIE.

---

O Cœur sacré de Marie toujours vierge et immaculée, Cœur le plus saint, le plus pur et le plus parfait, le plus noble, le plus auguste, que la main



toute puissante du Créateur ait formé dans une pure créature ; source intarissable de grâces, de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ; modèle de toutes les vertus, image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seul plus que les Séraphins, plus que les Anges et les Saints, qui avez donné plus de gloire à la suprême Trinité que ne lui en ont donné les autres créatures par leurs actions les plus héroïques ; Cœur de la Mère du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous avez aimés avec tant d'ardeur et de tendresse, et qui méritez par tous les motifs possibles, le respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes ; daignez agréer mes faibles hommages.

Prosterné devant vous, Cœur sacré de la Mère de miséricorde, je vous honore avec le plus profond respect dont je suis capable. Je vous remercie des sentimens de miséricorde et d'amour dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères ; je vous rends grâces de tous les bienfaits que m'a obtenus votre maternelle bonté ; je m'unis à toutes les âmes pures, qui trouvent leurs délices et leur consolation à vous honorer, louer et aimer.

Vous serez, ô Cœur tout aimable, vous serez désormais, après le Cœur de votre cher et divin Fils,

l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion. Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes. Vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser dans vous l'amour du sacré Cœur de Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

---

## AMENDE HONORABLE

AU

SAINT CŒUR DE MARIE.

---

O Marie! très-digne Mère de mon Créateur et de mon Sauveur, choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent infernal, devenue par là son ennemi le plus redoutable, ah! les hérétiques n'ont rien oublié pour détruire votre gloire; ils ont voulu abolir votre culte, ils ont fait mille outrages à vos images, à votre nom, à vos glorieux privilèges. O Marie! ô Mère de Dieu! comment l'enfer a-t-il pu inspirer à des Chrétiens des sentimens si injurieux

à votre gloire ? Comment s'est-il pu trouver des cœurs aussi dénaturés pour vous mépriser, vous haïr, vous qui êtes si digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre ?

O mon auguste Souveraine ! prosterné à vos pieds, je désire vous exprimer ma juste douleur de tant d'outrages. C'est votre Cœur très-saint qui en a été affligé : c'est à votre Cœur très-saint que j'en fais réparation. Recevez-le, ô Cœur affligé ! cet acte de réparation. Je veux avoir pour vous tous les sentimens de respect, d'amour et de reconnaissance qui vous sont dus. Je vous offre mes hommages, mes louanges, ma douleur, et mes regrets. Que ne puis-je réparer par ces sentimens l'indifférence des mauvais chrétiens, les blasphèmes des hérétiques, et la haine des impies.

Animé d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Mère de mon Dieu ! au souvenir de ces injures ; et pour en faire une juste réparation à votre Cœur, je fais hautement profession de croire tout ce que les impies osent nier, et de vous attribuer tout ce qu'ils prétendent vous ravir. Je crois votre maternité divine, votre virginité perpétuelle, votre pureté sans tache, votre gloire au-dessus de toutes les pures créatures. Je crois que votre puissance, que votre bonté, que votre miséricorde, que toutes vos perfections sont proportionnées à votre dignité ineffable de Mère de Dieu, et à votre gloire de Reine de l'univers. Je vous

regarde avec joie, ainsi que l'Église le chante, comme la Mère de miséricorde, la mère de grâce, le refuge des pécheurs, leur avocate et leur espérance auprès de votre divin Fils. Je regarde votre protection comme un moyen des plus sûrs pour obtenir de la miséricorde de votre Fils, tous les biens que j'en espère, et pour cette vie et pour l'autre. Je mettrai toujours ma gloire à soutenir votre culte, à vous honorer, à vous invoquer, à être du nombre de vos serviteurs, à défendre vos intérêts, à faire en sorte que vous soyez honorée, aimée et servie autant que je pourrai.

Daignez agréer, ô Marie ! ces désirs sincères que je forme à vos pieds. Daignez m'ouvrir votre Cœur, et m'y donner une place avec vos fidèles serviteurs. Faites-moi goûter la douceur de ce saint cœur source de paix, de miséricorde et d'amour, afin que par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à vous louer dans l'éternité. et à bénir la puissance infinie de Dieu qui vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si admirable. Ainsi soit-il.

---

Le vendredi de la Passion, fête des sept Douleurs de la sainte Vierge et seconde fête de l'Archiconfrérie, on recommande la complainte suivante :

## STABAT MATER.

La mère de Jésus, au pied de la Croix, où son Fils est attaché, sent, au-dedans d'elle-même, la plus vive de toutes les amertumes.

C'est là que son âme est percée du glaive de douleur, que le saint vieillard lui avait prédit.

Quelle tristesse s'empare de cette sainte Mère du Fils unique de Dieu,

Lorsqu'elle voit souffrir le plus honteux supplice à un Fils qu'elle sait être le Dieu de gloire !

Qui pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère de Jésus-Christ dans un tel excès de douleur ?

Qui pourrait demeurer insensible, en considérant cette Mère tendre, souffrant avec son Fils ?

Elle voit Jésus dans les tourmens pour les péchés de sa nation : elle voit son corps déchiré à coups de fouet.

Ce Fils qu'elle aime uniquement, elle le voit dans la dernière agonie, abandonné de tout le monde, expirer sur une croix.

O Mère pleine d'amour, obtenez-moi la grâce de sentir les traits qui vous percent ; faites, par vos prières, que je partage avec vous la douleur qui vous pénètre.

Faites que mon cœur soit embrasé de l'amour de Jésus-Christ, en sorte, que je ne pense plus qu'à lui plaire.

Chaste mère d'un Dieu attaché pour moi sur la Croix, demandez-lui qu'il imprime profondément ses plaies dans mon cœur.

Daignez partager avec moi les tourmens de ce Fils adorable, qui veut bien souffrir la mort pour me racheter.

Demandez-lui qu'il me fasse sincèrement compatir toute ma vie aux douleurs qu'il endure sur la Croix.

Mon désir le plus ardent est de me tenir auprès de cette Croix et de l'arroser de mes larmes.

Vierge incomparable, montrez-vous sensible à mes vœux, et obtenez-moi la grâce de pleurer avec vous.

Que votre divin Fils me fasse porter sans cesse sa Croix et sa mort, et qu'il grave dans ma mémoire les tourmens et l'ignominie de sa Passion.

Qu'il me blesse de ses blessures, et que son amour me fasse boire comme un vin délicieux, les amertumes de sa Croix.

Que cet amour embrase mon cœur : que votre protection, ô Vierge sainte, obtienne pour moi le salut éternel au jour du jugement.

Que la Croix de votre Fils soit ma défense ; que sa mort soit ma sûreté, et que sa grâce soit mon soutien.

Et quand mon corps mourra, obtenez à mon âme la gloire de la félicité du ciel.

Ainsi soit-il.

✕. O vous qui traversez ce chemin,

rg. Arrêtez-vous et considérez s'il est douleur semblable à la mienne.

*Prions.*

Seigneur, que votre très-sainte mère, la Vierge Marie, dont l'âme fut percée d'un glaive de douleur au moment

de votre mort, intervienne pour nous auprès de vous et nous obtienne la grâce de votre clémence à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Comme une *indulgence plénière* est accordée aux associés, moyennant la réception des saints sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, à toutes les fêtes mentionnées dans l'article x des statuts, le Directeur aura grand soin de les annoncer le dimanche précédent.

---

## AVANTAGES ET INDULGENCES

DE

## L'ARCHICONFRÉRIE.

---

Les avantages qui découlent de notre admission dans l'Association de prières du saint Cœur de Marie, sont :

1<sup>o</sup> Nous avons part à l'œuvre de la conversion des pécheurs, qui s'opère dans l'univers par la médiation des prières des confrères ;

2<sup>o</sup> Nous entrons en communion spéciale de prières et de mérites avec des milliers de fidèles, qui, dans toutes les parties du monde et à toutes les heures du jour, offrent pour nous des vœux au ciel comme nous en offrons pour eux ;

3<sup>e</sup>. Les membres de l'Archiconfrérie ne cessent pas, en mourant, de participer aux biens qui en découlent, si en passant dans l'éternité, ils sont encore redevables à la justice divine; les œuvres de leurs frères vivans prient pour eux, et l'adorable sacrifice, perpétuellement renouvelé à leur intention sur nos autels, en achevant de les purifier, hâte le moment de leur repos éternel;

4<sup>e</sup> Enfin, le trésor de l'Eglise est ouvert aux associés, et pour encourager leur zèle, le Souverain Pontife, Grégoire XVI, par son bref du 24 avril 1838, a daigné leur accorder les indulgences suivantes :

1<sup>o</sup> Indulgence plénière le jour de leur admission, s'ils se confessent et communient; indulgence plénière aux jours de fêtes exprimées dans l'article X des statuts, moyennant la réception des sacremens de Pénitence et d'Eucharistie. Indulgence plénière le jour anniversaire du baptême, aux associés qui se confessent pour ce jour et y communient, si tous les jours ils récitent l'*Ave Maria* ou *Je vous salue Marie*, pour la conversion des pécheurs.

2<sup>o</sup> Indulgence plénière à l'article de la mort, s'ils se confessent ou communient, ou ne le pouvant pas, s'ils invoquent de bouche ou au moins de cœur le saint nom de Jésus.

3<sup>o</sup> Une indulgence de 500 jours, si le samedi ils assistent dévotement à la messe pour la conversion des pécheurs, dans l'église de l'Archiconfrérie, en l'honneur du très-saint Cœur de Marie.

4<sup>o</sup> Par bref du 4 février 1841, S. S. Grégoire XVI accorde encore des indulgences plénières, dont on peut en gagner deux chaque mois, laissant aux associés le choix des deux jours du mois où ils voudraient les gagner en



s'approchant des saints sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.

Il n'est point requis, pour l'indulgence plénière, qu'on fasse la communion dans l'église de l'Association; elle se peut faire en toute église ou chapelle approuvée.

---

### *Admission dans l'Archiconfrérie.*

La Confrérie du saint Cœur de Marie, en faveur des pécheurs, peut être instituée dans les paroisses mêmes qui déjà possèdent celle du Scapulaire ou du Rosaire.

Pour en faire Partie, deux conditions seulement sont nécessaires pour les fidèles :

La première est de faire mettre ses noms de baptême et de famille sur les registres d'une Confrérie régulièrement instituée. Dans les paroisses qui n'ont pas le bonheur de posséder cette Association, les fidèles peuvent se faire inscrire quelque part que ce soit où elle est établie.

La deuxième est de réciter chaque jour une fois, l'*Ave Maria*, en l'honneur du saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs.

---

Les Souverains Pontifes, en accordant des indulgences, imposent aux fidèles qui veulent les gagner, l'obligation de prier aux intentions suivantes :

1<sup>o</sup> Pour l'exaltation et la prospérité de la sainte église romaine ;

2<sup>o</sup> l'extirpation des hérésies ;

3<sup>o</sup> la paix entre les princes chrétiens ;

4<sup>o</sup> la propagation de la foi ; et

5<sup>o</sup> pour N. S. Père le Pape.

On peut satisfaire à cette obligation par toutes les prières récitées à cette intention. On l'acquitte ordinairement par la récitation de cinq *Pater* et *Ave*. Nous donnons ici cinq Prières qui expriment les cinq intentions susdites. La prière préparatoire doit être récitée au commencement du jour où l'on veut gagner une indulgence.

---

### *Oraison préparatoire.*

Dieu tout-puissant et éternel, j'ai la confiance que, par le sacrement de pénitence, mes péchés m'ont été remis quant à la coulpe et à la damnation éternelle. Mais comme il me reste encore à satisfaire votre justice par des peines temporelles, j'ai recours au trésor des Satisfactions surabondantes de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des Saints. Votre Eglise qui en est la dispensatrice, me permet aujourd'hui de prendre, dans cette mine inépuisable, de quoi subvenir à mon insuffisance. Daignez, ô Dieu de miséricorde, me faire participer à cette précieuse in-

dulgence que je sollicite. Je déteste de nouveau mes péchés, et je prends ici, avec le secours de votre grâce, l'engagement de n'y plus tomber.

*Prière à Dieu le Père, pour l'exaltation de la  
sainte Église.*

Souvenez-vous, ô Père éternel, de votre Église que vous avez possédée dès le commencement. Reconnaissez-la pour l'épouse de Jésus-Christ votre Fils unique, qui a versé tout son sang pour elle. Daignez, je vous en conjure, l'exalter, la faire briller d'un tel éclat de sainteté, la combler d'une telle abondance de grâce, qu'elle paraisse digne de son divin Epoux et du prix de sa rançon. Faites que tous ses enfans vous reconnaissent par une foi vive, vous aiment d'un amour parfait. *Pater, Ave.*

*Prière à Dieu le Fils, pour l'extirpation  
des hérésies.*

O Jésus, vraie lumière qui éclairez tout homme venant dans ce monde, daignez, je vous en supplie, dissiper les ténèbres du schisme et de l'hérésie. Faites que tous suivent la lumière de la vérité, et se hâtent de rentrer dans le sein de la véritable Église. O bon

**Pasteur, ramenez au bercail les brebis égarées, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur. Pater, Ave.**

*Prière au Saint-Esprit, pour la paix entre les princes chrétiens.*

O divin Esprit! Esprit d'amour et de paix, qui avez rassemblé tant et de si différentes nations dans l'unité de la foi! répandez sur les princes chrétiens et sur leurs ministres l'abondance de vos grâces. Pénétrez leurs cœurs de cet esprit de charité que vous êtes venu apporter à la terre. Faites qu'ils ne se laissent jamais entraîner par aucune passion, qu'ils ne méditent jamais aucune entreprise contraire à votre gloire et à la concorde de votre Eglise, mais qu'au contraire ils fassent tous leurs efforts pour conduire avec eux les peuples qui leur sont confiés, à la jouissance de la paix éternelle. *Pater, Ave.*

*Prière à la sainte Trinité, pour la propagation de la foi.*

Trinité sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, souvenez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que vous les avez créées à votre image. Laissez fléchir votre juste colère par les prières des

saintes âmes et par celles de la sainte Eglise. Mettez un terme à leur aveuglement ; envoyez à ces peuples barbares des hommes vraiment apostoliques, qui fassent tous leurs efforts pour propager parmi eux la foi catholique, et accordez-leur enfin la grâce de vous connaître, de vous adorer et de vous aimer. *Pater, Ave.*

*Prière pour notre Saint-Père le Pape.*

O Dieu , pasteur et conducteur de tous les fidèles, jetez un regard de prédilection sur votre serviteur N..., que vous avez voulu donner pour chef à votre Eglise ; accordez-lui la grâce de former à la vertu, par ses paroles et ses exemples, le troupeau que vous lui avez confié, afin qu'il puisse parvenir avec lui à la vie éternelle : par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il. *Pater, Ave.*



---

## PRIÈRES DIVERSES.

---

### EXERCICE DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

---

#### AVANT L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Loin du tumulte et des affaires du monde, dans le silence des passions, dans le recueillement, je viens, ô mon Père, ô mon Juge, répandre mon cœur en votre adorable présence; je viens, comme un criminel, aux pieds du tribunal qui doit prononcer sa sentence, me déclarer accusateur contre moi-même; je viens, sondant les replis, les plus secrets de ma conscience, en retracer devant vous la honteuse nudité. Est-ce donc trop pour l'audacieux pécheur qui vous outrage tous les jours de sa vie, que de confier une fois tous les mois, à l'oreille de votre représentant ici-bas, l'aveu de mes misères, de mes infirmités spirituelles? Mais dans cet important examen, dans cette sérieuse

étude de moi-même, hélas ! comment y procéder ? comment me flatter d'y réussir, si je n'ai pour moi qu'une mémoire incertaine et mes prétendues lumières ? Guidez mes yeux, Seigneur, afin que je ne m'endorme point dans la mort, et que mon ennemi ne dise pas : J'ai eu l'avantage sur lui. Vous qui éclairez tout homme venant au monde, daignez répandre sur moi un rayon de votre divine lumière, pour me faire sortir du péché, du néant où je me suis malheureusement plongé. Mes ténèbres sont si épaisses ! ah ! que je sens que le poids de mon péché me conduit à la mort, et néanmoins je ne puis le reconnaître dans toute son étendue. Mon amour-propre, mes préjugés, et le monde qui applaudit à mes folies, s'efforcent de me persuader que je ne commets point de mal. Cependant si je dis que je n'ai point péché, je suis un menteur, les ennemis de mon salut l'emportent donc sur moi ; et comme ils m'ont engagé dans le péché en me flattant, ils m'y retiennent en me déguisant à moi-même, les différentes espèces de mes péchés, leur nombre, leur énormité, le bien que j'ai dû faire et que je n'ai point fait ; ce qu'il y a de vicieux dans mes pensées et dans mes désirs, afin que je déteste tous mes crimes, que je les confesse et que je travaille à les expier.

## PLAN DE L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Quel vaste champ ouvert à mes réflexions et à tous mes regrets ! les lieux que j'ai fréquentés, les personnes que j'ai visitées, les obligations attachées à la profession que j'exerce ; ce que je dois à mon Dieu, à chacun de mes frères, ce que je me dois à moi-même, autant d'objets sur lesquels je suis obligé d'interroger mon âme avec la plus sévère attention. Réponds avec sincérité, avec une componction vive, malheureuse et coupable fille de la céleste Sion.

### PÉCHÉS CONTRE DIEU.

O mon âme, n'as-tu point à te reprocher quelque faute dans le dernier aveu que tu as fait de tes honteuses misères ; n'offensas-tu point le Seigneur, ou par négligence dans l'examen, ou par défaut de douleur dans la confession ?

N'as-tu pas erré, n'as-tu pas du moins douté dans quelques articles de la foi ?

T'es-tu efforcée de te corriger de tes dangereuses habitudes ?

N'as-tu pas rejeté les moyens les plus propres à produire en toi ce changement salutaire ?

T'es-tu surprise volontairement distraite dans tes prières.



Aurais-tu souvent omis, ou le matin le salutaire examen de prévoyance, ou le soir l'indispensable examen de conscience ?

En entrant, en restant quelque temps dans la maison de Dieu, mon air, mes gestes, mes manières, ma contenance, mes paroles, tout ne serait-il point devenu une occasion de scandale !

Mes exercices de piété, les prières du matin et du soir, la méditation, la lecture spirituelle, la visite au saint Sacrement, les œuvres de miséricorde, ou spirituelles ou corporelles, n'auraient-elles point été, ou en partie, ou même totalement abandonnées ?

La parole de Dieu n'a-t-elle point été entendue avec froideur, distraction, dégoût ? N'a-t-elle point été reçue dans un cœur mal disposé, ou même ouvert à tous les goûts du siècle.

Tant d'inspirations divines, que la bonté de Dieu multiplie tous les jours, à tous les momens de la vie de ses créatures, n'ont-elles point été promptement étouffées ?

O mon âme, les pieux serviteurs de ton Dieu, ceux qui lui sont spécialement consacrés, les pratiques respectables de la dévotion, la prière, le chapelet, l'invocation des Saints, le saint sacrifice de la messe, ne seraient-ils point devenus l'objet de la cruelle et sacrilège dérision ?

T'es-tu refusée à compter avec reconnaissance, ou plutôt n'as-tu pas payé de la plus noire ingratitude les bienfaits journaliers, les faveurs signalées que la bonté divine a daigné t'accorder ?

Peux-tu te rendre ce précieux et consolant témoignage, que tes vœux aient été droites, et toutes les intentions pures.

Dans une audacieuse confiance, n'as-tu point présumé de la miséricorde de ton divin Maître, ou par un excès contraire, n'as-tu point montré envers le meilleur des pères une criminelle défiance ?

Ce mois écoulé présente à ma mémoire plusieurs œuvres, méritoires en apparence ; mais, hélas ! l'hypocrisie, la vaine gloire n'en ont-elles point été la cause ?

Mon âme, plusieurs fois tu as combattu et vaincu l'ennemi de ton salut ; mais en fuyant le péché ; quel motif principal t'es-tu proposé ? la peine ou l'amour de ton Dieu ?

Insensée, si le Seigneur a daigné t'éprouver, ou s'il a eu la miséricordieuse Bonté de te punir, tu t'es sans doute laissée échapper en plaintes et en murmures contre ton divin auteur, contre ses œuvres admirables ?

Que de fois peut-être, en ta présence, la gloire tu Très-Haut a été attaquée, ou la réputation d'un de tes frères compromise ; l'as-tu permise, ou par un lâche silence ou par un plus lâche assentiment ?

Une trop servile attache aux bienséances du monde ne t'aurait-elle point conduite à négliger le service de ton divin Maître ? Ne te serais-tu pas témérairement exposée au danger de l'offenseur ?

## PÉCHÉS CONTRE LE PROCHAIN.

Sous combien de différens aspects tu pourrais, ô mon âme, avoir outragé cette loi sublime d'amour qui doit t'unir si étroitement à tous tes frères ?

T'es-tu réjouie de la misère de l'infortuné, ou t'es-tu surprise affligée de la prospérité du prochain !

N'as-tu point nourri quelque animosité, quelque ressentiment en toi-même ? avec des lumières suffisantes pour donner un salutaire avis, n'en as-tu point donné de nuisibles, de dangereux même ?

Aurais-tu dégoûté, détourné ton frère de tenter ou de couronner une bonne œuvre ?

As-tu ménagé le caractère ? as-tu surtout, ô mon âme, respecté la réputation des absents ?

Par un jeu méprisable, n'aurais-tu point tourné en dérision, ou, par une noire malignité, reproché même des défauts naturels ?

N'as-tu point été pour les autres un sujet de scandale ? ne les as-tu point portés, entraînés au péché ?

Redevable au prochain, n'as-tu point eu la basse et honteuse imprudence de nier la dette, ou, sous de vains, de frivoles prétextes, n'as-tu point différé de l'acquitter ?

## PÉCHÉS CONTRE NOUS-MÊMES.

O mon âme, replie-toi, retourne sur toi-même ; quel nouveau sujet de honte et d'alarmes ?

N'aurais-tu point conservé, soit une pensée, soit un sentiment, soit un désir, que la sainte pudeur proscrirait ?

Obligée de veiller à la conservation de ta dépouille mortelle, ne l'aurais-tu point flattée, ne lui aurais-tu point permis des excès, ou dans la qualité, ou dans la quantité des alimens ?

N'aurais-tu point voulu t'innocenter à tes propres yeux,

sur la recherche, l'élégance dans les habits ; sur la superfluité dans l'ameublement ; sur mille dépenses inutiles et frivoles ?

Avec le sentiment intérieur , avec l'aveu secret que tu te ferais à toi-même sur la justesse des reproches pour des fautes commises , n'aurais-tu point cherché mille moyens d'une vaine excuse ou d'une justification prétendue ?

Par une confiance présomptueuse ne t'es-tu point exposée follement au péril du péché ?

N'as-tu point laissé reposer sur tes lèvres des paroles oiseuses, inconsidérées, mensongères ?

N'aurais-tu point annoncé dans tes traits, dans ta physionomie, énoncé dans tes paroles précipitées, brusques, dures, rebutantes, insultantes même, un caractère impatient, colère et opiniâtre ?

## APRÈS L'EXAMEN.

Accablé du poids de mes remords, aussi effrayé qu'indigné contre moi-même, je ne puis assez m'étonner que la foi ne soit pas éteinte, que tout sentiment de votre loi sainte, ô mon Dieu, ne soit pas entièrement étouffé dans l'âme la plus criminelle ! O le plus tendre des pasteurs, j'ai été la brebis infidèle, mais daignez chercher votre serviteur. Je n'avais point oublié vos commandemens ; et avec cette précieuse connaissance, j'ai pu m'égarer si longtemps !

O quelles voies , grand Dieu, que celles où j'ai marché ! je me suis perdu parce que je vous ai perdu. O vérité qui présidez à toutes choses ! je vous ai perdue, parce que j'ai voulu conserver en moi avec vous, tout ce qui n'est qu'illusion et vanité, et vous ne souffrez pas qu'on vous possède avec le mensonge. Et où ai-je été en vous abandonnant, ô Père si plein de douceur, sinon à vous-même, ô Juge irrité et plein de colère ? qui me donnera de retourner à vous ? je ne le puis sans vous ; votre grâce seule peut me rappeler ; c'est elle qui a invité le prodigue à rentrer dans la maison paternelle, c'est elle qui a conduit la pécheresse chez Simon le pharisien ; c'est elle qui a terrassé Paul pour en faire un vase d'élection, et qui l'a remis dans les bras d'Ananie. Qu'elle m'entraîne à un autre Ananie, à un saint confesseur plein de science et de zèle, qui m'instruise de mes devoirs, qui ne se rebute point de mes faiblesses, qui me fasse sentir l'excès de mes égaremens, qui me donne des règles sûres pour commencer une généreuse pénitence ; j'espère tout de vous, ô mon Dieu ; oui, vous daignerez être pour l'enfant si malheureux par sa faute, le Consolateur onctueux, le Sauveur compatissant, le Rédempteur ineffable.

Ainsi soit-il.

## ACTE DE CONTRITION.

Quel affreux saisissement a pénétré mon esprit et mon cœur ! le premier n'est que chaos et que ténèbres ; le second, que le séjour, le réceptacle des plus noires ingratitude. Oh ! je voudrais me fuir, me cacher à moi-même, tant que je me fais horreur. C'est donc ainsi, ô le plus malheureux, ô le plus criminel des hommes, que tu as abusé du temps de ta vie, de la patience, de la miséricorde de ton Dieu ! C'est donc ainsi que par tes excès multipliés, centuplés avec une sacrilège impudence, tu veux convertir le meilleur des pères dans un juge inexorable ! Dirai-je dans l'accent du désespoir : » Montagnes, tombez sur moi, ou plutôt, horrible néant que j'invoquerais sans succès, engloutis-moi dans ton sein ? » Non, je n'ajouterai point à mes iniquités ce criminel langage, je suis atterré, mais je ne suis pas sans espoir. Eh ! comment ne frissonnerai-je pas au tableau déchirant de ma conscience ? quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, d'y retomber si facilement, et après avoir tant de fois promis de ne plus les commettre ! Ai-je pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu ! mon Père, le meilleur et le plus patient

de tous les pères, apaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice. Laissez-vous toucher, ô mon Dieu! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. O vous, qui êtes véritablement bon, et si digne d'être infiniment aimé; pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas, je les déteste, je les désavoue; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé. Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives, mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort! Ainsi soit-il.

### GÉNÉREUSE RÉOLUTION.

Ai-je donc pu m'égarer, me perdre avec une si cruelle, une si fatale insouciance! Ai-je bien pu, divin auteur de mon être, ma providence, mon bienfai-

teur de tous les temps, ai-je bien pu, Seigneur, vous méconnaître avec tant de sang-froid, vous outrager avec tant d'imprudence ? O années, ô jours, ô temps qui ne peuvent être comptés que pour l'enfer ; ah ! que n'êtes-vous encore dans ma puissance ! Que ne puis-je vous ressusciter, heures de ma vie si rapidement et si honteusement écoulées ! Oui, sans doute, je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ! Mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaie : j'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité. Je veux sincèrement me servir des salutaires moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche, parfaitement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et les promesses que je lui fais.





## CRI DE CONFIANCE DANS LA MISÉRICORDE DU PÈRE CÉLESTE.

Si je m'en rapportais à de trop justes, mais trop vives alarmes, je ne pourrais plus respirer un moment; oui, si je détournais un seul instant mes regards de la montagne d'amour, du mont sanglant du Calvaire, ah! je sens que la terreur glacerait le sang dans mes veines; mais encore, malgré le sentiment profond de mes misères, je ne puis refuser à mon cœur une douce et filiale espérance. Je ne veux pas me le dissimuler, je sais, ô mon Dieu! jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ, Notre-Seigneur et mon Sauveur, n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous. Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre. C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au tribunal des grâces, plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement, humblement, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

## INVOCATION AUX AMIS DU SEIGNEUR.

Je ne m'abuse point, je ne me laisse point aller à un fol espoir, ô mon Dieu ! je demande et j'attends ma grâce ; je l'attends, je la vois d'avance accordée ; mon cœur est plein, nourri de la plus tendre confiance ; encore une fois, elle n'est point téméraire. Hélas ! si l'ingrat tout seul vous implorait, s'il n'avait pour lui que les soupirs de son cœur usé, que les sanglots de sa bouche si longtemps souillée par le crime, que les pleurs de ses yeux si longtemps salis par les plus licencieuses peintures, hélas ! le malheureux pourrait se désoler, se désespérer avec trop de raison ; mais non, bon maître, l'enfant prodigue placé entre le berceau de Bethléem et la croix du Calvaire, ne prie pas, ne supplie pas tout seul ; ses vœux, ses gémissements, ses soupirs, ses larmes, tout est mêlé au sang de Jésus-Christ, tout est pénétré de ce bain salulaire ! et puis, l'infortuné voit près de lui la plus miséricordieuse des mères, le perpétuel ami de son âme, et tous vos autres bien-aimés. Seigneur ! il n'ose vous parler directement, ni lever sur vous ses regards attendris ; mais il charge de ses vœux vos confidens les plus intimes. « Convives de l'Epoux, disciples de l'Agneau, » mes saints et bienheureux protecteurs, intercédez » pour moi ; vous surtout, Vierge sainte, mère de » grâce, mère de miséricorde, et refuge assuré des

» pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour  
 » moi, afin, que la confession que je vais faire ne me  
 » rende pas plus criminel; mais que j'y trouve au  
 » contraire le pardon de tout le passé et les grâces  
 » nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir. Mon  
 » bon ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui  
 » avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à m'en  
 » relever, et faites que je trouve dans ce sacrement  
 » la grâce de ne plus retomber. »

#### APRÈS LA CONFESSION.

Me reconnais-je en cet heureux moment? Est-ce donc le même être, qui fut, hélas! trop longtemps le mortel ennemi de son Dieu? O Père! ce sont bien les mêmes traits, le même extérieur; mais ce n'est plus le même esprit, le même cœur. O Père! votre fils est changé! ses pensées, ses sentimens ne sont plus indignes de vous! Doux effets, fruits ineffables du sacrement, que je vous admire, que je vous bénis! et cependant, oserai-je me le persuader, ô mon Dieu! que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et comme je l'espère, j'y ai apporté les

dispositions nécessaires. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes ; c'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

### ACTIONS DE GRACES.

Miracle de la miséricorde, prodige de la bonté infinie de mon Dieu, soudaine et si précieuse réconciliation, que vous m'appeliez puissamment à tous les mouvemens, à tous les sentimens, à tous les élans de la reconnaissance ! Eh ! dans quels termes assez touchans, assez énergiques, l'énoncer aux pieds de mon bienfaiteur ineffable ! Essayons du moins d'épancher notre cœur, d'en faire découler cette joie vive, cette pure allégresse qui l'inondent. O mon âme ! remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout. Mon Dieu ! il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers d'aussi coupables créatures. Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce ; mais comment pourrai-je vous en témoigner ma recon-

naissance ? Le moins que je puisse, ô divin Rédempteur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges ; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

### NOUVEL ENGAGEMENT DE NE PLUS OFFENSER LE SEIGNEUR.

Eh bien, mon âme, connais-tu, sens-tu toute l'étendue de ton bonheur ? Créature ingrate, te voilà donc de nouveau la bien-aimée du bon maître ! du moins, vas-tu rester à jamais dans ses bras, collée sur son sein adorable ? du moins, feras-tu désormais ta continuelle étude de l'écouter, de lui obéir et de lui complaire ? Hélas ! si l'incertitude de l'avenir, si la juste et trop juste appréhension de manquer de persévérance, s'insinue dans mon esprit, mon cœur pourra-t-il conserver son aimable paix ? Mais, Consolateur tout-puissant, voyez mes plus secrètes pensées, les plus intimes sentimens qui m'animent ; je l'énonce, comme j'en suis profondément pénétré. Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché et me fait prendre une nouvelle résolution de ne plus le commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu ! d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher et rendez efficace le propos que je fais d'éviter

toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps. Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me reconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui par la régularité de ma conduite que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens ; je me ferai pour cela les dernières violences, je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel.



## ACTES

### AVANT LA COMMUNION.

#### ACTE DE FOI.

Le voici, mon aimable Sauveur, l'instant le plus heureux de ma vie, vos tabernacles s'ouvrent, vos anges sont descendus du ciel, et c'est vous qu'ils accompagnent sur cet autel ; c'est vous, qu'ils entourent ; c'est vous et vous seul qu'ils adorent ; oui, vous-même, ô le Dieu de mes pères ! vous qui, pour

votre enfant , avez fait , avez renouvelé les plus généreux sacrifices. Temple saint, tu me rappelles tous les momens de l'amour de mon Dieu ; oui, c'est Jésus naissant dans la crèche, c'est Jésus agonisant au jardin des Olives, Jésus si tourmenté dans le prétoire, Jésus mourant au Calvaire, Jésus triomphant au ciel que je vais recevoir. Taisez-vous, sens impuissans, faible raison ; le Tout-Puissant a parlé, et je crois plus fermement que si mes yeux en étaient les témoins, que sous les symboles eucharistiques, c'est le vrai corps, le sang, l'âme et la divinité de mon Seigneur Jésus-Christ que je vais recevoir ; confirmez, animez et enflammez ma foi.

### ACTE D'HUMILITÉ.

Plus j'y réfléchis, mon aimable Sauveur, plus le sentiment de ma profonde indignité s'anit en mon âme à celui de ma reconnaissance. Quoi ! grand Dieu, Seigneur des Seigneurs, Dieu des collines éternelles, beauté toujours ancienne et toujours nouvelle ; Jésus le bien-aimé du Père ; Jésus le Sauveur, le rédempteur, le consolateur, l'ami si tendre des hommes ; Jésus le modèle accompli des vertus, Jésus les délices des saints [dans le ciel, Jésus l'attente et le désiré des justes sur la terre ; Jésus la couronne éternelle, le rémunérateur de la piété, c'est vous, vous-même qui vous unissez à moi. Y pensez-vous, mon Dieu ! moi, vil

néant, vaine poussière dans l'ordre de la nature! moi, dans celui de la grâce, hélas! si coupable. Ah! mon Dieu, que faites-vous? quelle alliance pour l'innocence et la sainteté même; mon Dieu! qu'allez-vous faire? Je frémis, je tremble, une religieuse frayeur s'empare de tous mes sens, je m'anéantis et je me prosterne à vos pieds adorables.

### ACTE DE CONTRITION.

Le dirai-je, ô Jésus, mon bon maître; vos Anges, vos bienheureux amis pourront-ils m'en croire, au moment de goûter le vrai bonheur de la terre, au moment où mon Dieu choisit mon cœur pour son trône, où ce cœur fortuné devient le sanctuaire, le séjour de la divinité même, mon cœur est gros de soupirs, mes yeux sont prêts à inonder mon visage de larmes. David, prêtez-moi vos accens douloureux; Madeleine, mourante d'amour aux pieds de Jésus, donnez-moi vos gémissemens; Augustin, laissez-moi partager vos sanglots. Mon Jésus, j'ai tant à pleurer; beaux jours de ma jeunesse, aurore de ma vie, premiers sentimens de mon cœur, je vous ai ravis à mon Dieu; à peine ai-je commencé de vivre, que j'ai commencé de vous déplaire. Ah! mon Dieu, jusqu'où ne devrait pas se porter votre juste colère contre un enfant si rebelle? et vous allez le combler de vos bienfaits, et l'honorer de votre présence. Père céleste, j'aurais soutenu vos



réproches; mais votre clémence me confond. Voilà comme vous vous vengez. Ah! mon cœur, tiendras-tu contre tant de bonté? n'expireras-tu point à l'instant d'amour et de douleur?

### ACTE DE DÉSIRS.

Te voilà donc enfin, moment le plus fortuné de ma vie, moment où mon Dieu va me traiter comme son enfant bien-aimé, l'objet touchant de ses complaisances et de ses délices. Ah! Dieu de mon cœur, tendre maître, que j'ai longtemps soupiré, que j'ai longtemps désiré cette ineffable alliance, cette union si belle et si glorieuse pour mon âme! Mes yeux, séchez vos larmes: mon cœur, bannis tes gémissemens; et toi, sacré tabernacle, donne-moi donc enfin le dépôt inestimable que tu me conservais. Anges de mon Dieu, portez mon cœur sur vos ailes; ministre saint, ne mettez plus d'obstacle à mes vœux, ah! ne différez pas d'un instant ma félicité. Je n'y tiens plus, mon cœur brûle, les traits du saint amour l'ont percé de toutes parts; une soif ardente, une soif d'amour me dévore! Je n'y tiens plus, mon indignité, mes craintes, mon trouble, ma frayeur, tout s'est évanoui; l'amour seul enflamme mon cœur. Epouse du cantique, je dis après vous, donnez-moi tout à l'heure le bien-aimé de mon âme, dont l'absence m'a tant fait languir. Tendre amante de Jésus, auprès de vous je baigne des larmes de mon cœur les pieds de mon Jésus, et j'expire s'il ne me dit

aussi tendrement qu'il semblait le dire à Madeleine :  
 Enfant de ma miséricorde, tes péchés ne sont plus un  
 mur de séparation entre toi et ton Père céleste ; ap-  
 proche, tu vas le posséder ; ton amour a effacé toutes  
 les taches de ton âme ; viens, fortunée créature, j'ai  
 pris ton cœur pour mon palais ; viens épouse chérie,  
 viens, il sera le monument de ma miséricorde.



## ACTES

### APRÈS LA COMMUNION.



#### ACTE D'ADORATION.

Que vois-je ! que contemple-je dans le fond de mon  
 cœur ! ô paradis, je possède celui qui fait ta gloire ,  
 le Dieu trois fois saint devant le trône duquel les  
 épouses sacrées déposent leurs couronnes et chantent  
 à l'envie cantique de l'Agneau. Quoi ! c'est vous-même,  
 victime adorable, c'est vous que je renferme ! Anges  
 de mon Dieu, donnez-moi vos vœux, vos accens, pour  
 adorer comme vous l'Epoux céleste que vous voyez.

mais que je possède. O reine des cieux! ô tendre mère des hommes! que j'apprenne de vous l'hommage que je dois rendre à l'adorable vainqueur de mon âme. Elus de mon Dieu, qui de vos adorations perpétuelles faites retentir les voûtes de la céleste Sion, prêtez-moi vos voix; vos sentimens. Mon Dieu! qui suis-je, ô Jésus! la parole expire sur mes lèvres; mon silence, ma posture humble et suppliante, la joie, le ravissement marqués dans mes traits seront plus éloquens que tous mes discours, je me prosterne et j'adore.

#### ACTE D'AMOUR.

Je ne le dirai plus, mon aimable Jésus? non, mon cœur languissant ne fera plus cet aveu si pénible. Vous êtes tout aimable, ô mon Dieu, et pourtant trop ingrat, trop insensible enfant, je ne sais, hélas, si je vous aime encoro. Non, non, tendre Père, je ne vous tiendrai plus ce langage désolant; mon cœur qui vous possède et qui ne forme plus d'autre désir que celui de ne vous perdre jamais; mon cœur qui ne respire que vous, qui ne voit que vous, qui n'est dévoré que du vœu le plus ardent de vous conquérir l'univers; mon cœur, dont chaque battement est un transport d'amour, dont chaque soupir est un soupir de regret de ne vous avoir pas aimé dès l'aurore de sa vie; mon cœur me rend ce témoignage qu'il vous aime, que, blessé par

son bon maître ; c'est à lui complaire, à lui être fidèle, qu'il se consacre jusqu'à son dernier soupir.

### ACTE DE REMERCIEMENT.

Qu'avez-vous fait pour votre enfant bien-aimé, ô cher et tendre maître ! qu'ai-je reçu de votre main paternelle ! quel bienfait ineffable que celui de votre corps et de votre sang précieux ! ah ! mon Dieu, comment vous rendre le sentiment de ma reconnaissance ! Zachée tressaillit d'allégresse parce que vous lui promettiez d'entrer dans sa maison ; Madeleine mourait en quelque sorte d'amour, parce que vous souffriez qu'elle arrosât vos pieds sacrés de ses larmes. Le plus chéri de vos apôtres n'était qu'amour, que flammes, parce qu'il reposait sur le sein de son bon maître ; mais moi, Seigneur, combien l'honneur que je reçois surpasse celui que vous accordâtes à Zachée ! Ce n'est pas dans le centre de ma famille, mais au fond de mon cœur que vous fixez votre aimable demeure. Oh ! que Madeleine, quoique honorée de vos tendres faveurs, l'est encore moins que moi ! comme elle, vous ne me souffrez pas seulement à vos pieds, mais vous venez vous reposer en moi : et vous, apôtre de la dilection, vous vous penchâtes sur le sein de Jésus, et c'est dans le mien que Jésus réside. Que vous rendre

pour tant d'amour; ô mon Dieu ? Remerciez-vous vous-même, et daignez agréer l'hommage que je vous fais pour le reste de ma vie, de toutes les paroles de ma bouche, de tous les battemens, de tous les sentimens d'un cœur qui n'appartiendra plus qu'à vous seul.

### ACTE DE DEMANDE.

Mon Dieu ! qu'ai-je à souhaiter, que puis-je ambitionner sur la terre, en vous possédant, n'ai-je pas tout ce qui peut me rendre heureux ici-bas, et assurer ma couronne immortelle ! Oui, cher et tendre maître, rien ne peut manquer à ma félicité, pourvu que je vous sois constamment fidèle, pourvu que je mérite que vous daigniez me continuer vos faveurs si touchantes. Hélas ! faible et si lâche, puis-je répondre de moi-même ? Non, non, Seigneur, je connais trop ma faiblesse pour compter désormais sur moi-même : mais, la main sur un cœur qui vous renferme, je vous promets des efforts constans, généreux et je vous conjure de ne pas refuser à votre enfant, le reste de sa vie, un coup d'œil de clémence et de miséricorde. Père céleste, portez-moi dans vos bras, couvrez-moi de l'égide de votre amour, comblez-moi de vos grâces, et faites que mon dernier soupir soit un soupir de la plus tendre gratitude envers vous. Ainsi-soit-il.

---

*Prière au Sacré Cœur de Jésus et au très-saint Cœur  
de Marie pour la conversion des pécheurs.*

Cœur sacré de Jésus ! qui brûlez d'un amour si ardent pour les hommes et qui en êtes si peu aimé, que ne puis-je, par ma ferveur, vous consoler de l'ingratitude de tous ces mauvais chrétiens ! Votre Cœur toujours tendre et compatissant, sera-t-il donc toujours navré de douleur à la vue des maux que vos enfans attirent sur eux par leurs désordres et leurs crimes ? Je le suis, ô mon Sauveur ! vous aimez que l'on vous prie pour les pécheurs, parceque c'est pour eux que vous vous êtes abaissé et résigné à toutes les humiliations de votre vie et aux tourmens de votre Passion, parce que vous voulez qu'ils se convertissent et qu'ils vivent. Quelque coupable que je sois moi-même, je m'approche cependant avec confiance du trône de vos miséricordes, espérant fermement que vous ne rejetterez pas les prières que je vous adresserai pour ces infortunés. Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des pécheurs, touchez leurs cœurs endurcis, ouvrez leurs yeux aveuglés par leurs passions, faites-leur voir l'abîme dans le quel ils se plongent. Grâce, grâce, ô mon Dieu ! suspendez vos coups, Miséricorde, Seigneur ! miséricorde ! les pécheurs ne sont-ils pas vos enfans ? O mon Dieu ! ne les abandonnez pas, et puisque le sang de votre Fils a coulé pour eux, que ce ne soit pas en vain ; recevez, en expiation de leurs crimes, les souffrances de Jésus, les prières, les bonnes œuvres, les

communions de tant de fervens chrétiens, auxquels je m'unis de toute la puissance de mon âme. Je ne veux plus vivre que pour vous aimer, heureux si je pouvais mourir d'amour pour vous, et vous dédommager de la froideur de tant de chrétiens qui ne vous aiment pas!

O Cœur immaculé de Marie! Cœur de cette Vierge auguste que l'Eglise n'appelle pas sans raison le *Refuge* et l'*Avocate* des pécheurs, joignez vos supplications à mes faibles prières pour faire une sainte violence au Cœur de Jésus. O Marie! je dépose mes vœux en votre Cœur, daignez les présenter au Souverain Juge à celui que vous avez porté dans votre sein virginal, à Celui dont vous avez si bien imité les sublimes vertus, à Celui que vous avez tant aimé, et je serai dans le doux espoir de les voir exaucés. Ainsi-soit-il.

*Prière pour demander la conversion d'une personne chère.*

O mon Dieu, qui nous faites un commandement exprès d'aimer notre prochain, et qui daignez promettre de si magnifiques récompenses à ceux qui exerceront leur charité à favoriser la conversion des pécheurs, je me prosterne à vos pieds et vous supplie au nom de Jésus, qui s'est immolé sur la croix pour effacer les péchés du monde; au nom de Marie, cette Vierge immaculée et compatissante par laquelle vous vous

plaisez à nous accorder les plus insignes faveurs; au nom de votre infinie miséricorde! ramenez au bercail NN. cette brebis égarée pour laquelle je vous demande grâce. Ah! si elle comprenait son malheur, si elle sentait ce qu'elle perd en se tenant loin de vous et en faisant de cet exil le terme de ses desirs, ou du moins en vivant comme si elle n'avait pas sa patrie au Ciel! Si elle savait le sort qui l'attend dans l'éternité, après une vie hérissée de douleurs, et sans consolations! Daignez donc, par votre divine lumière, par la force de votre parole et par l'onction de votre grâce, daignez, Seigneur, dessiller ses yeux, frapper son esprit des dangers de sa position, et embrâser son cœur des feux de votre amour. Animez-la d'un désir vrai, ardent et efficace, d'entrer dans la voie du salut; soyez son soutien, pour qu'elle y marche d'un pas ferme et assuré; faites enfin qu'elle ne s'en écarte plus jamais. Encore une fois, Seigneur, convertissez-la, et pardonnez-lui; à Vous en reviendra toute la gloire. Ainsi soit-il.

*Prière pour une personne malade.*

Mon Dieu! qui permettez ou envoyez même les maladies pour éprouver vos serviteurs, leur rappeler vos bienfaits, leur inspirer une sainte crainte de vos jugemens, les ramener à la vertu et faire naître en eux des saints desirs d'une vie plus parfaite, jetez un regard de bonté sur le malade qui m'intéresse; adou-



cissez ses maux, faites-les lui sanctifier par la patience et par une entière soumission à votre volonté adorable; daignez enfin lui rendre la santé et avec elle la résolution inébranlable de la consacrer désormais à votre service et à l'accomplissement de ses devoirs. Mais ce que je vous demande surtout, pour lui, Seigneur, c'est plutôt le salut de l'âme que du corps, bien convaincu que cette vie passagère ne nous est donnée que pour nous en assurer une meilleure; et comme nous ne le pouvons sans le secours de vos grâces, je l'implore avec instance pour lui et pour moi, par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, et l'intercession de Marie, ma bonne et miséricordieuse Mère. Ainsi soit-il.

*Union de prières pour l'Eglise catholique Suisse.*

O Marie, secours des chrétiens, vous à qui nos pères n'ont jamais en vain eu recours dans leurs nécessités publiques et particulières, jetez un regard de miséricorde sur nous qui vous invoquons! Les sanctuaires élevés à votre honneur dans nos vallées n'attestent pas moins l'entière confiance des catholiques en vous, que les innombrables bienfaits que vous leur obtenez. Animés d'une pareille confiance, c'est auprès de vous que nous cherchons un remède à nos maux. Les embûches de satan, les violences de l'impiété, les efforts des méchants, vous sont connus. Le temps n'est-il pas venu, ô Marie, de montrer d'une manière

plus spéciale que vous êtes notre Mère ? Étendez vos bras, Reine puissante, et renversez les projets sacrilèges des ennemis de votre Fils et de son Eglise.

Mais afin que nous ne mettions point d'obstacles aux grâces que votre cœur maternel nous réserve, obtenez-nous le pardon de nos péchés, la grâce de ne plus en commettre et de plaire à Dieu par une foi vive, une vie pure et un attachement inviolable à la sainte Eglise romaine et à ses institutions. Guidez nos pasteurs et rendez-nous dociles à leur voix. Faites surtout que nous soyons étroitement unis par le lien sacré de la charité que nous n'ayons tous qu'un cœur pour sentir les maux de nos frères et qu'une âme pour élever d'un commun accord notre voix suppliante vers le ciel, afin que, unis ainsi en Dieu, après avoir remporté la victoire sur tous les ennemis de notre salut, nous puissions vous rendre d'éternelles actions de grâces. Ainsi soit-il.

Pardonnez, Seigneur Jésus ! pardonnez à votre peuple que vous avez racheté par votre précieux sang !

Anges tutélaires de notre patrie, défendez-nous !

Bienheureux Nicolas de Flüe, priez pour nous !

*Acte d'offrande des actions qu'il serait bon de faire tous les matins.*

O Dieu infiniment bon, qui avez laissé à votre Eglise le pouvoir de remettre les péchés dues aux péchés, je vous rends d'humbles actions de grâces pour ce bien-

fait ineffable, et je vous offre toutes les prières et les bonnes œuvres que je ferai dans cette journée, dans l'intention de gagner toutes les indulgences qui peuvent y être attachées. Puissé-je ainsi, en vertu des mérites surabondans de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des Saints, satisfaire à votre justice en ce monde, pour n'avoir plus dans l'autre qu'à louer et à bénir éternellement votre miséricorde. Ainsi soit-il.

*Prière en forme de consécration au saint Cœur de Marie de toutes les œuvres de la journée pour obtenir la conversion des pécheurs.*

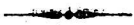
Je vous salue, dès le commencement de ce jour, Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Je vous offre, ô ma très-sainte mère, toutes mes pensées, toutes mes affections, toutes les prières, les aumônes, les actes de piété, de charité, de mortification que je ferai pendant le cours de cette journée. Obtenez-moi la grâce ineffable de les faire toutes avec la pureté d'intention, le désir de plaire à Dieu qui peuvent seuls attirer sur moi la bénédiction. Je les consacre à votre très-saint et immaculé Cœur, en vous priant de les enrichir de ses mérites, de me permettre d'adorer avec lui et par lui la très-sainte Trinité, le divin Cœur de Jésus, et d'implorer par lui et avec lui la grâce de ma conversion et de celle de tous les pécheurs. O Marie, ma bonne

mère, gardez-moi de tout péché pendant ce jour. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

*Prière journalière à la Sainte Vierge.*

Vierge sainte, divine Marie, ma souveraine et mon asile unique, souffrez que je me mette aujourd'hui sous votre protection spéciale, que je me mette dans votre sein avec une confiance aveugle, mais infiniment légitime; souffrez encore une fois que je vous prie très-instamment d'être mon espérance dans mes travaux, ma consolation dans mes ennuis, ma force dans mes tribulations. Combattez avec moi dans cette carrière pénible, couronnez-en le terme, et dans l'instant de mon passage à l'éternité servez-moi de guide vers le trône éternel, et soyez plus que jamais dans ce redoutable instant, ma mère, mon avocate et ma protectrice. Ainsi soit-il.



## LE RETOUR DU PÉCHEUR

### ET SA CONFIANCE DANS JÉSUS SON BON MAÎTRE.

Mon bon maître, prenez pitié de ma misère, car je tombe à chaque instant, et je blesse toujours votre adorable Cœur et celui de mon auguste Mère, par de nouveaux

outrages, l'abus de vos grâces et mon horrible ingratitude. Mais quelle que soit ma faiblesse, je ne désespérerai jamais, mon bon Maître, de vos miséricordes, et je ne cesserai point d'y recourir par le Cœur de Marie, de m'y confier et de m'y abandonner parce qu'elles sont inépuisables, et qu'en recourant à vos sacremens, je trouve toujours en elles un abîme sans fond d'amour et de bonté qui n'a d'autres bornes que l'éternité, et qui devient pour moi une source d'espérance qui sera toujours les délices de mon âme et tout son espoir.

Père céleste, c'est au nom de Jésus, votre fils bien-aimé, et par les mérites infinis de sa passion et de sa mort, que je sollicite ma grâce, et par le Cœur de Marie que je la demande à l'adorable Trinité. Laissez-vous donc fléchir, ô le Dieu des miséricordes, ô le meilleur et le plus tendre des pères, et ouvrez à ce nouveau prodigue votre cœur paternel, car je reviens à vous dans toute la sincérité de mon cœur et dans toute l'amertume de mon âme, et j'y reviens, mon bon Maître, avec cette ferme confiance, cette bonne volonté, cette tendresse filiale et ce bon propos que vous ne rejetâtes jamais : daignez donc me pardonner.

Père céleste, je vous offre, à chacune de mes respirations, et jusqu'à la dernière, par le Cœur de Marie, le sang adorable de votre divin Fils, et je vous l'offre aussi souvent qu'il s'immole à votre majesté suprême en réparation, en amende honorable et en satisfaction à votre divine justice pour l'expiation de tous mes innombrables péchés et des outrages sans nombre dont je me suis rendu coupable envers l'adorable Trinité et les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie; daignez donc me les pardonner et les noyer dans la piscine salutaire du sang de Jésus-Christ, pour qu'ils ne revivent jamais.

Je vous l'offre encore ce sang adorable, et toujours par le Cœur de Marie, en réparation de tous les crimes dont se sont rendus coupables chacun des malheureux pécheurs qui l'ont crucifié, et qui sont encore sur la terre, et en expiation de toutes les peines dues aux péchés de chacune des âmes détenues dans les flammes du purgatoire, et pour satisfaire entièrement, pour chacune d'elles, à tous les droits de votre rigoureuse justice.

---

## LE CRI DU CŒUR PÉNITENT

AUX PIEDS DU DIEU TROIS FOIS SAINT.

Père céleste, profondément humilié et anéanti devant votre Majesté, le cœur brisé et repentant, le front abaissé dans la poussière, je recours à votre divine miséricorde qui n'a d'autres bornes que l'éternité, et je la sollicite pour moi et pour chacune des âmes rachetées au prix du sang de Jésus Christ, par l'amour infini qui vous fit sacrifier au salut de l'homme votre Fils unique et bien-aimé, et au nom du Verbe qui s'est fait chair, qui a habité parmi nous et qui a été crucifié pour nous ; par la vertu du Saint-Esprit et au nom de Marie, et par le mérite des tourmens qu'elle ressentit aux pieds de Jésus, expirant, lorsque réunissant dans son Cœur, dans son esprit et dans son âme tous les outrages faits par moi et par tous les pécheurs à son cœur adorable, elle lui en offrit dans son cœur brisé de tristesse et transpercé de sept glaives, une douleur bien supérieure à toutes celles que j'aurais pu lui

en offrir et qu'eût pu lui en offrir chacun des malheureux ; échecs, pour leurs propres crimes.

Père céleste, nos âmes sont encore teintes du sang de l'Homme-Dieu ; daignez donc nous appliquer tous les mérites et les fruits de son incarnation, de sa naissance, de sa vie, de sa passion et de son sacrifice, car il a satisfait en toute rigueur à votre divine justice, et il est mort pour nous et à notre place ; regardez-nous donc dans ses plaies sacrées, elles sont autant de bouches éloquentes qui plaident notre grâce, et qui vous conjurent de placer sa croix entre votre jugement et nos crimes.

Mère de miséricorde, Marie, daignez nous obtenir la grâce que le sang adorable de la victime qui s'est immolée pour notre amour sur l'arbre de la croix, et qui s'offre et s'immole sans cesse à son Père céleste dans tous les lieux du monde et à tous les instans du jour et de la nuit pour le salut des hommes ; la grâce, dis-je, que ce sang adorable que nous avons tant de fois profané et déshonoré, coule à chacune de nos respirations et jusqu'à la dernière sur les plaies de nos âmes pour les purifier de toutes leurs souillures, les revêtir de sa force, leur donner le courage de combattre et de se vaincre, et les régénérer sans cesse à la vie de la grâce et de l'humanité.

O Jésus, mon adorable Sauveur, donnez-moi, donnez, je vous en conjure, à chacune de nos âmes un peu de part à cette douleur infinie que vous ressentîtes à la vue de nos péchés et de l'horrible abus, que seraient les mauvais chrétiens de votre sang, de votre divin sacrifice et de vos grâces, faites couler de votre divin cœur dans les nôtres une goutte de ce torrent d'amertume dont le vôtre fut inondé au Jardin des Olives, dans les routes du Calvaire et sur l'arbre de la croix ; et si nous ne sommes pas

assez heureux pour effacer nos péchés par l'effusion de tout notre sang en mourant pour la défense de notre foi, ah ! faites du moins que nous en soyons assez affligés pour les laver continuellement dans nos larmes.

Cœur tout brûlant d'amour de Jésus, mon Sauveur, ayez pitié de nous.

O Marie ! conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

---

## LITANIES

### DU SAINT COEUR DE MARIE.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Fils de Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils de Dieu, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Marie, conçu sans aucune tache de péché, priez pour nous.

Cœur de Marie, plein de grâce, priez pour nous.

Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité, priez pour nous.

Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné, priez pour nous.

Cœur de Marie, cœur selon le cœur de Dieu, priez pour nous.



Cœur de Marie, trône illustre de gloire , priez pour nous.  
Cœur de Marie , holocauste parfait du divin amour , priez  
pour nous.

Cœur de Marie, abîme d'humilité, priez pour nous.

Cœur de Marie , attaché à la croix avec Jésus-Christ,  
priez pour nous.

Cœur de Marie, siège de miséricorde, priez pour nous.

Cœur de Marie , consolation des affligés, priez pour nous.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs et protecteur des  
justes, priez pour nous.

Cœur de Marie, l'avocate de l'Eglise et la mère de tous  
les fidèles, priez pour nous.

Cœur de Marie, après Jésus , l'espérance la plus assurée  
des agonisans, priez pour nous.

Cœur de Marie, reine des Anges et de tous les Saints, priez  
pour nous.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , par-  
donnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , exau-  
cez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde , ayez  
pitié de nous.

✠. O très-sacré et très-aimable Cœur de Marie , Mère de  
Dieu, priez pour nous.

✠. Afin que nos cœurs soient embrasés du divin amour  
dont vous brûlez.

### *Oraison.*

Dieu de bonté, qui avez rempli le Cœur saint et imma-  
culé de Marie des mêmes sentimens de miséricorde et de  
tendresse pour nous dont le cœur de Jésus-Christ votre  
Fils et le sien fut toujours pénétré, accordez à tous ceux  
qui honorent ce cœur virginal de conserver jusqu'à la  
mort une parfaite conformité de sentimens et d'inclina-

tion avec le sacré Cœur de Jésus Christ , qui régne avec vous et le Saint Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

## ORAISONS JACULATOIRES

AU TRÈS-SAINT CŒUR DE MARIE POUR UNE NEUVAINÉ.

*1<sup>er</sup> jour.* — O Cœur de Marie, modèle de douceur et d'humilité, parfaitement semblable au cœur de Jésus, rendez mon cœur conforme à ce divin cœur.

*2<sup>me</sup> jour.* — O Cœur de Marie , cœur toujours brûlant de l'amour de Jésus, embrâsez mon cœur du même amour.

*3<sup>me</sup> jour.* — O Cœur de Marie, cœur immaculé , obtenez-moi une grande pureté d'esprit , de cœur et de corps, et une grande délicatesse de conscience.

*4<sup>me</sup> jour.* — O Cœur de Marie , après le cœur de Jésus le plus doux et le plus tendre de tous les cœurs , faites que je vous aime, et daignez être ma consolation dans mes peines, mon secours dans les dangers et mon refuge à l'heure de ma mort.

*5<sup>me</sup> jour.* — O Cœur de Marie, qui faites notre admiration par la réunion des plus sublimes vertus, inspirez-moi des sentimens de générosité envers Dieu.

*6<sup>me</sup> jour.* — O Cœur de Marie, l'objet des complaisances du cœur de Jésus, rendez mon cœur agréable à ce divin Sauveur.

*7<sup>me</sup> jour.* — O Cœur de Marie , cœur transpercé par la douleur, pénétrez mon cœur d'un vif regret de mes

péchés, veuillez m'aider à en faire une sincère pénitence.

8<sup>me</sup> jour. — O Cœur de Marie, cœur de la Mère de miséricorde, versez dans mon cœur la charité, la miséricorde et l'amour de la paix.

9<sup>me</sup> jour. — O Cœur de Marie, cœur de cette fille bien-aimée du Père éternel, de cette glorieuse Mère du fils de Dieu, de cette digne épouse du Saint-Esprit, rappelez-moi sans cesse à l'esprit les titres sublimes qui m'unissent aux adorables personnes de l'auguste Trinité par le nom de chrétien, pour que je les respecte et les honore en moi.

---

## PRIÈRE DE CONSECRATION

### PARTICULIÈRE A DIEU.

Recevez, Seigneur, le désir sincère, le dessein plein et entier, la ferme résolution que j'ai prise avec le secours de votre grâce, de me consacrer entièrement à votre service, de vous être plus fidèle, et de vous aimer avec plus d'ardeur que par le passé. Que ce jour soit pour moi un jour de salut, de joie et de consolation; que mes anciennes iniquités soient effacées dans le sang de l'Agneau; que mon âme soit de nouveau purifiée de toutes ses souillures; que, recueillant avec plus d'abondance les fruits et les effets de la passion du Rédempteur, elle soit arrosée du sang de Jésus-Christ; que je puise avec joie dans les sources du Sauveur les eaux salutaires de la grâce qui rejaillissent jusqu'à la vie éternelle; que, délivré du poids de mes péchés, je marche avec plus de liberté dans

la voie du salut ; que , parfaitement réconcilié avec vous , ô mon Dieu , je sois admis à contracter une nouvelle alliance plus étendue et mieux affermie que la première.

Je renouvelle de tout mon cœur les vœux et les engagements de mon baptême. Je renonce à satan , à ses pompes et à ses œuvres. Je renonce au monde et à toutes ses vanités. Je me donne de nouveau à vous , Seigneur, sans aucune réserve pour réparer le temps perdu en m'éloignant de la voie étroite. Agréez mes faibles desirs, rendez-les efficaces et permanens. Qu'à l'exemple des mages , j'aie le bonheur de tout abandonner , de tout sacrifier, de mourir à moi-même pour vous être immolé comme une hostie vivante en union avec mon Sauveur : en sorte que ce ne soit plus moi qui vive, mais que ce soit Jésus-Christ qui vive en moi.

Confiance en votre bonté , espérance en vos promesses , reconnaissance de vos bienfaits , engagement contracté avec Jésus-Christ de lui rendre vie pour vie, soumission pleine et entière à votre volonté , esprit de sacrifice, acception de toutes les souffrances spirituelles et corporelles qu'il vous plaira de m'envoyer , mortification des sens, immolation de ma volonté propre , humiliation profonde à la vue de mes misères , actions de grâces sur vos miséricordes infinies : telles sont les dispositions actuelles où vous me mettez, Seigneur ; gravez-les si profondément dans mon cœur qu'elles ne s'en effacent jamais, et couron-

nez-les par le don de la persévérance. Ainsi soit-il.

---

## ORAISONS A LA SAINTE VIERGE

*à l'intention d'obtenir son assistance dans l'exercice des  
vertus, et pour conserver la chasteté.*

Je vous révere du fond du cœur, Vierge très-sainte, au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints du paradis, comme fille du Père éternel, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances.

Je vous salue, Marie, etc.

Je vous révere du fond du cœur, Vierge très-sainte, au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints du paradis, comme Mère du Fils unique de Dieu, et je vous consacre mon corps avec tous ses sens.

Je vous salue, Marie, etc.

Je vous révere du fond du cœur, Vierge très-sainte, au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints, comme épouse du Saint-Esprit, et je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections, en vous priant de m'obtenir de la très-sainte Trinité tous les moyens d'assurer mon salut.

Je vous salue, Marie, etc.

(N. B. Une indulgence partielle de 100 jours chaque fois qu'on les récite. Une indulgence plénière une fois le mois pour les réciter tous les jours.)

---

## HYMNE DE RECONNAISSANCE

*envers Marie , imitée du Te Deum.*

Nous vous louons , ô Marie , nous confessons que vous êtes l'immaculée Vierge, Mère de Dieu.

Toute la terre vous honore comme la femme bénie entre toutes les femmes, en qui le Seigneur a fait de grandes choses.

Tous les Anges, les Archanges, les Trônes et les Principautés se tiennent respectueusement à vos ordres.

Les Puissances , les Vertus et les Dominations vénèrent vos grandeurs.

Les Chérubins et les Séraphins sont devant votre trône dans des transports de joie.

Tous les esprits célestes chantent sans cesse votre gloire.

Nous unissons nos voix aux leurs pour proclamer hautement que vous êtes pure, sainte et immaculée.

Et pour exalter le nom de Marie comme le plus beau de tous les noms après celui de Jésus.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté du Dieu qui vous a choisie pour sa mère.

Vous êtes l'accomplissement des promesses faites aux patriarches et des prédictions des prophètes.

Le chœur triomphant des apôtres publie que vous êtes la fille bien-aimée du père , la glorieuse mère du Fils , et la digne épouse de l'Esprit-Saint.

La troupe brillante des martyrs vous appelle , ô mère de Jésus ! sa victoire et sa force.

La douce et tendre compagnie des Vierges ne cesse de répéter que vous êtes le modèle de la virginité et de l'humilité.

L'Eglise sainte vous invoque et recommande votre culte par tout l'univers.

Elle rappelle à ses enfans vos grandeurs et les titres nombreux que vous avez à leur confiance et à leur amour.

Elle dit que vous êtes l'arche sainte de la piété et de la grâce.

L'échelle mystérieuse des cieux, la porte du paradis.

La source de miséricorde, l'espérance du pardon.

Soyez à jamais notre reine, ô Marie ! et votre fils, notre roi !

Obtenez-nous les dons et les fruits de l'Esprit-Saint, car vous êtes toute-puissante par votre intercession.

Vous êtes l'objet des complaisances de l'adorable Trinité.

C'est dans votre chaste sein que le Verbe de Dieu s'est incarné pour nous sauver.

C'est par vous que l'ancien ennemi du genre humain avant été vaincu, celui qui est la *voie*, la *vérité* et la *vie*, a fait briller à nos yeux sa divine lumière, qui nous a montré le chemin de la patrie céleste.

Vous êtes assise à la droite de votre fils, au sein de Dieu.

Priez pour nous ce même fils que nous croyons fermement devoir venir à la fin des siècles pour juger le monde.

Pourvoyez, ô Marie, nous vous en conjurons, aux pressans besoins de vos serviteurs, pour lesquels vous avez tant souffert au pied de la croix, quand Jésus les y rachetait au prix de son sang.

Veuillez, en faveur d'enfans qui se font honneur de vous appartenir, présenter à Jésus le sein qui l'a porté, et qu'il montre lui-même à son père ses plaies et son cœur percé pour nous.

Faites, ô Vierge pleine de bonté ! que nous soyons du nombre des Saints dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, ô Vierge Marie, souvenez-vous que nous sommes l'héritage de votre fils.

Veillez sur nous, rendez-nous féconds en vertus et en

bonnes œuvres, et ne cessez de nous conduire que vous ne nous voyez avec vous dans la bienheureuse éternité.

Nous vous rendons chaque jour nos hommages, ô Vierge immaculée ! et nous désirons ardemment pouvoir vous louer dignement de cœur et de bouche dans le temps et dans les siècles des siècles.

Daignez, ô aimable mère, par votre très-saint Cœur, nous préserver de tout péché maintenant et toujours.

O divine Marie ! qu'au souvenir de vos privilèges sublimes, qui ne nous promettent jamais que de nouveaux bienfaits, tous nos cœurs soient remplis de joie et se livrent à l'allégresse.

Puisqu'aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu, ô Marie, Vierge immaculée, nous nous reposons dans la paix de Jésus, votre divin fils. Ainsi soit-il.

## CHOIX D'EXEMPLES.

Les conversions, c'est avec une joie pleine de reconnaissance que nous en extrayons quelques-unes des bulletins de l'Archiconfrérie, parce que c'est là le but essentiel et primitif de notre dévotion, parce que les efforts pour l'atteindre et leurs succès sont les plus propres à procurer de notre part la gloire de Dieu. Animons donc notre ferveur au récit des traits de grâce et de miséricorde que la divine bonté a accordés, par le canal de Marie, aux prières de l'Association. Tant d'âmes arrachées au malheur éternel, tant d'heureux pénitens accueillis dans le sein de la miséricorde divine, appelleront sur l'Archiconfrérie et sur chacun de ses membres l'abondance des grâces et des bénédictions ! Disposons-les en forme de neuvaine.

## ABONDANCE DES GRACES

*promises à ceux qui embrassent cette dévotion.*



## EXEMPLES.

Le premier jour où le pieux fondateur de l'archiconfrérie tint sa première assemblée. il demanda à Dieu comme gage qu'il acceptait son entreprise, la conversion d'un vieillard impie et voltairien, chez lequel il s'était plusieurs fois présenté en vain jusque-là ; il se rend donc de nouveau chez lui, parvient non sans peine à être introduit : à son grand étonnement, le vieillard lui demande sa bénédiction, la reçoit, et commence, dans la même visite, une confession de sa vie passée. Depuis il a persévéré jusqu'à sa mort dans une vie chrétienne, exemplaire, pénitente, et résigné à la volonté de Dieu.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.(p. 17.)

## PRIÈRE.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

*Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis.*

*Cor Mariæ immaculatum, ora pro nobis.*

« Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous. »

« Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. »

## ÉCRITURE SAINTE.

*Viderunt eam filiae et beatissimam prædicaverunt.... et laudaverunt eam.* « Les filles l'ont vue, et elles ont publié » qu'elle est très-heureuse.... et lui ont donné des louanges. » CANT. VI, 8.

Le jour de l'établissement de l'Archiconfrérie, à Montmirail, fut témoin d'une grâce éclatante : un père, dont le fils avait 22 ans, et qui avait reçu une éducation pieuse dans sa jeunesse, donnait dans tout le travers des passions, dans la débauche la plus déhontée ; le malheureux père fait prier pour son fils ; six jours après, ce jeune homme rentre en lui-même, demande pardon à son père ; le lendemain il se rend chez son curé, se confesse, et depuis même

une vie édifiante en se mettant au-dessus du respect humain.

#### ÉCRITURE SAINTES.

*Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.* « Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. » JACQ. IV, 6.

### LE CŒUR DE MARIE

*coopère au salut des âmes.*

#### EXEMPLES.

Une mère vraiment bonne et pieuse recommanda, un dimanche, aux prières de l'Archiconfrérie, sa fille âgée de 19 ans, qu'elle avait élevée très chrétiennement, mais qui depuis plusieurs années avait abandonné tous ses devoirs religieux, menant une conduite assez légère. On prie selon les vœux de cette bonne et pieuse mère : le soir même sa fille, au lieu de sortir comme à son ordinaire, monte à sa chambre. Deux heures après sa mère se rend vers elle, craignant que sa fille soit indisposée; elle la trouve tout habillée, inondée de larmes; elle avoue à sa mère qu'elle ne peut plus lutter contre les remords de sa conscience. Le lendemain matin sa mère la mène chez M. le curé qui reçoit sa confession, et ramène cette brebis égarée au bercail du bon Pasteur.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

*Cor Jesus sacratissimum, miserere nobis.*

*Cor Mariæ immaculatum, ora pro nobis.*

« Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous. »

« Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. »

## ÉCRITURE SAINTÉ.

*Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii?* « Qui est celle-ci qui s'élève du désert comme une » fumée qui monte des parfums de myrrhe, d'encens, et » de toutes sortes de poudres de senteur ? » CANT. III, 6.

---

M. \*\*\* était un vieillard attaché à la secte des prétendus philosophes du 18<sup>me</sup> siècle ; il ne pratiquait depuis sa jeunesse aucune espèce de religion. Agé de plus de quatre-vingts ans , aveugle et malade depuis plusieurs mois , ses facultés intellectuelles n'avaient subi aucune altération. Jurisconsulte profond, il était encore le conseil d'un grand nombre de familles dont il gouvernait les intérêts. Dix fois son pasteur s'était présenté à sa porte, et dix fois il avait été refusé. Le lundi 12 décembre il se présente de nouveau, on veut encore l'éconduire ; il persiste, et on l'introduit. Après quelques minutes d'une conversation de pure politesse, M. \*\*\* dit à son pasteur, sans aucun préambule : Monsieur le Curé, voulez-vous être assez bon pour me donner votre bénédiction ? Il ajouta, après l'avoir reçue : Que votre visite me fait de bien, Monsieur le Curé ! je ne puis vous voir, mais je sens votre présence ; depuis que vous êtes auprès de moi je goûte une paix, un calme, une joie intérieure que je n'ai jamais connue. Il ne fut pas difficile de faire entendre la parole du salut à ce malade que la grâce de Dieu travaillait si visiblement : aussi le curé ne le quitta qu'après avoir commencé à entendre sa confession. Dieu combla cette âme de grâces immenses, elle en fit un saint usage ; sa vie fut prolongée jusqu'au 10 avril 1837, et tous les jours qui s'écoulèrent depuis sa conversion furent consacrés à la foi, à une douce confiance dans la divine miséricorde, au repentir, à l'amour de Dieu et à la soumission à sa volonté.

Cœur immaculé de Marie , refuge des pécheurs , priez pour nous.

Je vous salue, Marie, etc. — Souvenez-vous, etc.

*Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis.*

*Cor Mariæ immaculatum, ora pro nobis.*

« Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous. »

« Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. »

#### ÉCRITURE SAINTE.

*Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos.* Humiliez-vous en la présence du Seigneur, et il vous élèvera. JACQ. IV, 10.

### RECONNAISSANCE DU CŒUR DE MARIE

*de ce que nous faisons pour la conversion des pécheurs.*

#### EXEMPLES.

Une pieuse personne, membre de l'Archiconfrérie pour la conversion des pécheurs, et avide de remplir cette sainte mission, apprend qu'il existe dans l'endroit qu'elle habite un homme ennemi de la religion, éloigné de toutes pratiques religieuses, entouré d'amis et de parens aussi impies que lui ; que sa maison est interdite à toute personne chrétienne. Elle ne connaît point cet homme, mais elle apprend ces circonstances en même temps qu'on lui fait connaître que cet individu, âgé de quarante et quelques années, est malade depuis longtemps, qu'il est désespéré et presque abandonné des médecins. C'est donc une âme qu'il faut arracher à l'enfer sans le moindre délai, sous peine de l'y voir s'y engloutir sans retour. Son cœur s'émeut, elle fait offrir le saint Sacrifice pour lui le 1<sup>er</sup> février, demande à des amies et aux personnes qu'elle connaît des prières et des communions pour le lendemain, bien convaincue que le cœur de Marie, ainsi sollicité le

jour d'une de ses fêtes, obtiendra cette conversion. Vers minuit le malade, à qui elle a pu faire remettre une médaille miraculeuse et fait raconter les guérisons corporelles qui ont été obtenues en faveur de ceux qui la portaient, pour l'engager à la porter sur lui, à quoi il consent, déclare subitement qu'il veut se confesser, désigne un prêtre, et veut qu'on le lui amène tout de suite. Il se confesse devant ses parens et ses amis, à qui il a donné le mauvais exemple, reçoit devant eux le saint viatique, en leur assurant que ce jour est le plus heureux de sa vie; que son cœur est rempli d'une joie qu'il n'a jamais connue; qu'elle est causée par le bonheur de sa réconciliation avec Dieu, et persévère jusqu'à sa mort dans ces sentimens qui animent le cœur des saints.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

« Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous. »

« Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. »

#### ÉCRITURE SAINTÉ.

*Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.* « Annoncez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles au milieu de tous les peuples. » PSAUME XCV, v. 3.

---

Ce ne sont pas seulement les vœux et les prières offertes spécialement au pied de l'autel de l'Archiconfrérie, que Marie écoute et nous exauce, mais cette bonne mère entend aussi en tous lieux, en toute circonstance, la voix de ses enfans chéris quand ils l'appellent, soit à leur propre secours, soit à celui de leur frères égarés. Il existe dans une de nos villes maritimes une fille pieuse et charitable, dont les desirs et les actions n'ont pour but que la conversion

des pécheurs. Connaissant un homme riche et noble, mais qui portait une haine mortelle à quelqu'un qui lui avait considérablement nui dans sa fortune, depuis longtemps elle avait essayé de ramener la clémence dans ce cœur endurci, mais en vain. Cet homme tombe dangereusement malade au mois de juillet 1838 ; pour le jour de la sainte Marie-Madelaine, elle obtient pour lui un grand nombre de communions, et s'unit à deux autres associées de l'archiconfrérie, afin de communier en l'honneur de la sainte pour ce pauvre pécheur. En conséquence, elles s'approchent de bon matin de la sainte table. A huit heures ce pécheur demande un prêtre, se confesse, répare le scandale de sa haine devenue publique, pardonne publiquement, obtient que sa mère pardonne à cet ennemi commun, pour que Dieu leur pardonne comme ils auront pardonné, et il emploie les huit jours, que Dieu lui accorde, pour se préparer à son éternité, de la manière la plus édifiante.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

« Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous. »

« Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. »

#### ÉCRITURE SAINTÉ.

*Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* « Et remettez-nous nos dettes, comme nous remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent. »  
MATTH. VI, 12.

### LE CŒUR DE MARIE,

*temple de miséricorde et de grâce.*

#### EXEMPLES.

Une femme habitait Paris avec son mari, il y a quelques années : ivre du monde, elle se livrait avec immodération à ses fêtes et à ses plaisirs ; la légèreté de sa conduite avait

déjà compromis sa réputation : sa croyance même fut ébranlée. En vain son mari, homme sage et chrétien, tenta la voie des représentations. Bientôt il sentit la nécessité d'éloigner sa femme des connaissances qui la perdaient. il transporta son domicile dans un département, éloigné de plus de cinquante lieues de la capitale. Mais ses nouveaux efforts pour ramener son épouse à la raison furent inutiles : quand il la rappelait à des sentimens religieux, elle lui répondait avec un sang-froid impie : « Tout ce que vous me dites est inutile, je ne crois pas même en Dieu. » Ce fut alors qu'il apprit l'institution de l'Association ; il s'y fit inscrire aussitôt, et sollicita les prières des associés. Dès le lendemain cette pauvre âme fut recommandée à la prière publique, mais il n'en résulta aucun effet : Dieu voulait éprouver sa foi. Continuellement occupé du désir de sauver une âme qui le touchait de si près, il conçut l'idée de la faire inscrire au nombre des associés, de la consacrer ainsi à la Sainte Vierge, et de s'engager à réciter tous les jours, en son nom et pour elle, la prière ordinaire de l'Archiconfrérie. Son désir nous fut communiqué par une dame, sa parente : nous ne crûmes pas pouvoir nous y refuser. Le dimanche suivant, nous offrîmes pour elle la prière publique, et le lendemain lundi, à huit heures du matin, cette dame sort de sa chambre, inondée de larmes et poussant des sanglots ; elle entre dans celle de son mari, se jette dans ses bras, lui demande pardon de sa conduite passée : Dieu, dit-elle, lui a fait connaître pendant la nuit l'horrible état dans lequel elle était à ses yeux. Elle veut se convertir, elle le prie de lui choisir un confesseur pour qu'elle puisse commencer dès ce jour l'œuvre de sa réconciliation. Son mari s'empresse de porter l'heureuse nouvelle au curé de la paroisse, et bientôt celui-ci ramène la brebis égarée dans le chemin de la vertu. Nous avons appris, depuis peu, que cette dame est aujourd'hui, par sa vie toute chrétienne, la consolation de son mari et un sujet d'édification pour la ville qu'elle habite.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs , priez pour nous.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.»

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.»

#### ÉCRITURE SAINTE.

*Aquæ multæ non potuerunt exstinguere charitatem , nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi, nihil despiciet eam.* « Les  
» grandes eaux n'ont put éteindre la charité, et les fleuves  
» n'auront point la force de l'étouffer. Quand un homme  
» aurait donné toutes les richesses de sa maison pour le  
» saint amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien  
» donné.» CANT. VIII, 7.

Voici ce qu'une petite fille de douze ans a écrit au directeur de l'Archiconfrérie :

Monsieur le Curé,

« J'ai fait ma première communion dimanche, je suis  
» bien contente, mais j'ai un grand chagrin : mon père  
» n'a point de religion du tout, il ne va point à la messe  
» le dimanche, il ne prie point le bon Dieu le matin et le  
» soir. Si vous saviez comme ça me fait de la peine de le  
» voir se lever et se coucher comme ça ! Je me dis : Il est  
» pourtant l'enfant du bon Dieu , et il ne lui dit jamais  
» rien ; sûrement qu'il ne l'aime pas. Oh ! que j'ai grand-  
» peur que le bon Dieu le punisse. Avec cela il n'est pas  
» fort ; il est obligé de se fatiguer beaucoup tous les jours  
» par son travail , et quelquefois il a la fièvre et des fai-  
» blesses. S'il mourait dans cet état , oh ! qu'il serait mal-  
» heureux , et pour toujours ! Ces pensées là me font bien  
» de la peine , parce que j'aime bien mon papa , et le bon  
» Dieu aussi encore davantage , et que je sais bien qu'il  
» est mécontent quand on n'a pas de religion. J'ai bien



» prié le bon Dieu pour lui dimanche ; je lui ai offert ma  
 » communion ; eh bien ! le soir il n'a pas prié Dieu ; quand  
 » je vis cela j'en pleurai dans mon lit ; il n'est pas du tout  
 » changé. Je vous dis tout cela , pour que vous vous in-  
 » téressiez bien à lui. Je vais encore prier , et toujours. On  
 » dit que la Sainte Vierge accorde de grands miracles aux  
 » prières de l'Archiconfrérie. On m'en a cité des exem-  
 » qui m'ont réjoui ; c'est pourquoi je vous prie bien de  
 » prier les membres de l'Archiconfrérie , pour qu'ils prient  
 » le saint cœur de Marie de convertir mon père. Oh ! que  
 » je serais contente ! et je vous prie aussi de beaucoup  
 » prier pour lui , surtout quand vous direz la messe. J'es-  
 » père que nous le gagnerons ; je vous l'écrirai tout de  
 » suite. »

Cœur très-saint de Jésus , ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie , priez pour nous.

Cœur immaculé de Marie , refuge des pécheurs , priez  
 pour nous.

Je vous salue Marie , etc. Souvenez-vous , etc.

#### ÉCRITURE SAINTÉ.

*Exemplum esto fidelium , in verbo , in conversatione , in  
 charitate , in fide , in castitate.* « Rendez-vous l'exemple  
 » et le modèle des fidèles dans les entretiens , dans la  
 » manière d'agir avec le prochain , dans la charité , dans  
 » la foi , dans la chasteté. » 1 TIMOTH. IV. 12.

#### SOLLICITUDES

*du Cœur de Marie pour les pécheurs.*

#### EXEMPLES.

Voici l'extrait d'une lettre écrite par un jeune homme  
 au directeur de l'Archiconfrérie :

« Témoin de plusieurs grâces vraiment prodigieuses ,  
 » obtenues par les prières de l'Archiconfrérie , il me vient  
 » en pensée de m'y recommander moi-même , pour ob-

» tenir une grâce que je sollicite depuis quelque temps ,  
 » sans effet. Celui qui vous écrit est un jeune homme qui ,  
 » après bien des égaremens , après avoir abandonné Dieu  
 » pendant de longues années , n'en a cependant pas été  
 » abandonné. Je ne sais aux prières de qui je dois ma  
 » conversion ; est-ce peut-être aux prières que l'Archiconfrérie ne cesse de faire pour la conversion des pécheurs ? Quoiqu'il en soit, que le Seigneur soit béni, et qu'il bénisse ceux qui ont imploré sa clémence !

» Mais si j'ai commencé , je suis encore bien peu avancé ; Dieu semble cependant déjà m'abandonner à mes propres forces. Je n'éprouve plus ces consolations qui m'ont fait quitter , pour son service , les jouissances du siècle. Je suis tourmenté par une foule de mauvaises pensées , de souvenirs pénibles , de doutes affreux qui me poursuivent jusque dans mes exercices de piété , et m'excitent au dégoût. Je suis aussi dans l'incertitude au sujet de ma vocation. Tout cela m'enlève le charme de la piété , me fait quelquefois jeter les yeux en arrière et me donne lieu de craindre pour ma persévérance. J'ai pensé que l'Archiconfrérie, qui montre tant de zèle pour la conversion des pécheurs , n'en montrera pas moins pour la persévérance d'un pécheur converti ; et dans l'attente de la grâce que j'espère obtenir par son intercession , recevez, et qu'elle reçoive avec vous, le témoignage de ma reconnaissance. »

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous , etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs , priez pour nous.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

#### ÉCRITURE SAINTES.

Bannissez la colère de votre cœur ; éloignez le mal de votre chair, car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité. ECCLÉS. XI, 10.

---

Que les âmes que Marie aime et protège savent bien où aller, pour trouver les forces qui leur manquent, pour surmonter les penchans qui les subjuguent ! Voici encore une lettre adressée au directeur de l'Archiconfrérie par une jeune personne : « Une jeune personne vient réclamer » pour elle-même les prières de l'Archiconfrérie du très- » saint et immaculé cœur de Marie. Quoiqu'au dehors sa » vie ne présente pas des désordres scandaleux, et qu'elle » ait encore conservé la foi, son salut n'en est pas moins » en danger. La vivacité des passions, l'amour du monde » et de ses frivolités, endorment dans son cœur cette foi » précieuse : elle en fait encore les œuvres extérieures ; » mais la routine, le respect humain en sont les seuls mo- » biles. Et ce qui donne le plus d'alarmes sur sa position, » c'est qu'elle ne laisse pas de s'approcher des sacremens » fort souvent, et que les grâces que Dieu lui a accordées » avec profusion dès son enfance, grâces tout-à-fait par- » ticulières, n'ont pu triompher d'elle. Seulement, au mi- » lieu de ses écarts, elle a toujours eu confiance et recours » à la Sainte Vierge, ce qui donne quelque lueur d'espé- » rance. Daignez donc, Monsieur, intéresser les âmes fer- » ventes que vous avez réunies dans le cœur de la plus » tendre mère, en faveur d'une âme qui honore Marie, » qui l'invoque, mais qui est retenue dans l'ivresse des » passions par des penchans malheureux. Combien cette » pauvre âme aura-t-elle d'obligations, si par votre moyen » elle sort de son esclavage ! Que de vœux ne fera-t-elle » pas pour vous ! que d'actions de grâces à Marie ! Puis- » sent vos prières et celles de l'Archiconfrérie obtenir le » changement d'un cœur esclave de l'orgueil et du » plaisir ! »

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez vous, etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

## ÉCRITURE SAINTE.

Heureux est l'homme qui attend de vous son secours, et qui dans cette vallée de larmes a résolu en son cœur de monter et de s'élever toujours jusqu'au lieu que le Seigneur a établi. Ps. LXXXIII, 6.

---

LE COEUR DE MARIE  
*consolation des affligés.*

## EXEMPLE.

Quoique cet exemple soit un peu long, nous le reproduirons néanmoins en entier, laissant au lecteur zélé le soin d'en tirer les conclusions pour animer son zèle à la vue du bien qu'il y a à faire, même dans les passions les plus désespérées. C'est du Manuel du respectable curé de Notre-Dame-des-Victoires, de M. l'abbé Desgenettes, que nous l'extrayons : déjà nous en avons cité un bon nombre du même ouvrage, que nous recommandons aux âmes pieuses. Mais laissons le vénérable pasteur parler lui-même : « Un homme de 40 et quelques années était né avec de la fortune; livré à lui-même de bonne heure, il consumma tous ses biens en débauches, en dissolutions de toute espèce. Il avait reçu de l'éducation dans sa jeunesse, mais depuis l'âge de 16 ans il n'avait occupé son esprit à rien de sérieux. Entièrement ruiné avant l'âge de 30 ans, il ne possédait plus rien ; il était absolument à charge à sa famille qui lui fournissait, à peu de frais, un logement et un vestiaire, et lui payait tous les jours sa nourriture de la manière la plus économique. Il n'avait jamais rien fait ; et il était incapable de rien faire; son esprit, usé par la débauche, la paresse et l'inaction, s'était presque anéanti; il ne pensait plus, il employait ses journées à parcourir les Boulevards, les rues de Paris. Il sortait à son lever, n'in-

terrompait ses courses que pour se rendre au lieu où sa famille exigeait qu'il prit ses repas, et ne rentrait chez lui que le soir pour se coucher. Sa vie était celle d'un animal stupide. Cet homme s'était marié, il y a quatorze ou quinze ans, contre le gré de sa famille qui n'avait jamais voulu augmenter sa pitance. Sa femme devait vivre de son travail, et, pouvant suffire à ses besoins, elle s'était séparée depuis bientôt deux ans, d'accord avec lui, et s'était retirée dans sa famille à quinze lieues de Paris. Un dimanche au soir, cet homme traverse la place des Petits-Pères, voit l'église ouverte, y entre pendant le sermon : il ne comprend rien, mais il s'assied sur une chaise et reste jusqu'à la fin de l'exercice. Le dimanche suivant il revient machinalement. Ce n'est plus un spectacle nouveau pour lui, il n'a plus cette curiosité hébétée du dimanche précédent ; il écoute, et il éprouve quelques sensations ; ce n'est rien encore, mais il revient exactement pendant six mois, et dans cet intervalle cet esprit dégradé, presque anéanti, qui ne réfléchissait plus, qui ne pensait même pas, se ranime comme par ressorts : il recouvre de l'attention, il écoute ; il s'efforce de se souvenir, il pense, il réfléchit sur ce qu'il a entendu ; il pense à ses situations passées, il sent (ce qui ne lui arrivait plus depuis longtemps) la honte et la misère de son état ; il s'afflige, désire des consolations. Il a entendu parler des jugemens, des peines, du bonheur éternel, de la nécessité de se confesser ; il est effrayé, il craint l'enfer, il veut prier, mais il ne sait pas. On lui donne un *Journal du Chrétien* ; il apprend ses prières, il assiste régulièrement aux offices ; il ne court plus les rues ; il visite les églises, il prie. Cet exercice, donné continuellement à son esprit, lui redonne du ton, il devient capable d'application, de résolution. Il pense à se confesser, mais il y pense longtemps. Enfin son parti est pris, il nous le demande ; mais c'est à dix heures du soir, au moment où nous sortions de l'église ; il nous attend dans la rue, parce que si nous le grondons, il va s'échapper.

tout de suite; nous le remettons au lendemain.

Dieu nous fit la grâce de comprendre cette pauvre brebis égarée, de connaître la faiblesse de son esprit, et de sentir que nous ne devions pas suivre avec lui la méthode ordinaire. Nous le confessâmes d'abord, parce qu'il fallait donner une base à sa confiance; mais il nous fallait lui apprendre, ce qu'il n'avait peut-être jamais su, ou ce qu'il avait au moins totalement oublié, la doctrine chrétienne. Pendant six mois il fallait aller lentement; cet esprit-là avait besoin d'un grand ménagement. Au bout de ce temps nous eûmes le bonheur de l'admettre à la sainte communion.

Ce pauvre malheureux n'était venu nous demander que la grâce de sa réconciliation avec Dieu. En l'instruisant, nous nous aperçûmes qu'il y avait encore dans cet esprit abâtardi une étincelle qu'on pouvait ranimer. Nous essayâmes de le rendre à la société des hommes; laissé à lui-même, il n'en aurait pas conçu la pensée: l'inertie, l'oisiveté était chez lui une seconde nature. Nous le forçâmes à travailler, d'abord manuellement, cela ne prit pas. Nous le fîmes copier, écrire, et au bout d'un certain temps nous exigeâmes de lui qu'il sollicitât un emploi par le crédit de sa famille, qui ne le reconnaissait plus après le changement qui s'était fait en lui. Il occupe aujourd'hui un emploi dans une administration, qui lui rapporte dix-huit cents francs par an.

O glorieux Paul! vous nous l'avez bien dit, que la piété est utile à tout, et que c'est à elle que les biens de la vie présente et de la vie future ont été remis. Cet homme est aujourd'hui un chrétien fervent. Après sa communion, nous exigeâmes de lui qu'il rappelât sa femme auprès de lui; il y avait quinze mois qu'il était séparé; il lui avait écrit pendant le travail de sa conversion et appris son changement; sa femme lui avait répondu et s'était moquée de lui. Elle était enceinte de plusieurs mois; cet homme n'est pas méchant, mais il est violent; la vue de sa femme

le rend furieux, il est prêt à se livrer à la violence ; une pensée l'arrête : Dieu n'en a pardonné bien d'autres , et cette pensée le calme.

Il vient nous trouver dans l'après-midi , sa vue nous surprend, il était dans un état de violente agitation, il versait des larmes. Mon père, nous dit-il, ma femme est arrivée, et je suis bien malheureux, je suis déshonoré. — Que voulez-vous dire ? — Il y a quinze mois qu'elle est absente, et elle est enceinte de six mois. Quand je l'ai vue, le sang m'a porté à la tête , j'étais furieux ; et prêt à faire un mauvais coup. Dieu m'a gardé , il m'a envoyé cette pensée : malheureux , le bon Dieu t'en a pardonné bien d'autres ! Je suis sorti tout de suite pour me remettre ; j'ai demandé pardon à Dieu de tous les péchés de ma vie , je l'ai remercié de toutes les grâces qu'il m'a faites. Cette pensée m'est venue : Dieu t'a pardonné tant de crimes , de désordres ; il faut que tu pardonnes à ta femme, tu obtiendras par là sa conversion. Cette pensée m'a calmé. Je suis rentré , et j'ai dit à ma femme qui avait grand'peur, car elle avait vu l'état dans lequel j'étais : Malheureuse, tu t'es moquée de moi quand je t'ai écrit que je voulais me convertir ; tu es bien heureuse que j'aie de la religion ; tu m'as outragé, et mon premier mouvement a été de te tuer. Je l'aurais fait tout à l'heure , si Dieu, en me rappelant à la pensée qu'il a daigné me pardonner tous mes péchés , ne m'avait inspiré la pensée de te pardonner l'outrage que tu m'as fait. Je te pardonne ; apprends ce que c'est que la religion, et tâche d'en avoir pour que Dieu te pardonne aussi..... Je sais tout, elle m'a tout appris. Je connais l'homme , il habite Paris : je ne me sens pas encore la force de lui pardonner. Je crains , si je le rencontre, qu'il ne m'arrive quelque chose.

Nous lui fîmes quelques réflexions qu'il comprit sans trop les goûter.

Au bout de quelques semaines, nous retrouvons cet homme dans notre sacristie ; il était occupé à faire ins-

crir une messe qu'il demandait avec empressement pour un défunt : cela nous surprit. On venait de lui procurer une petite place bien peu avantageuse, et que nous savions ne pouvoir lui procurer qu'à peine de quoi suffire à ses besoins. Il nous prit à part, et nous dit avec une affliction réelle : « Un tel ( c'était l'homme ) a été tué , il y a deux heures, dans telle rue, par une pièce de bois qui a tombé sur lui et l'a écrasé. On dit qu'il a encore vécu quelques minutes après le coup. Ah ! si le pauvre malheureux a pu se reconnaître et demander pardon à Dieu ! Je viens demander une messe, je désire bien qu'on la dise demain. Ah ! que Dieu ait pitié de sa pauvre âme ! » A la naissance de l'enfant , il a rempli toutes les formalités. Nous savons ce qu'il lui en a coûté ; nous avons essuyé ses larmes. Il voulait épargner à sa femme l'ombre d'un soupçon, et de la part de qui que ce soit. Il voulait plus, il voulait la ramener à Dieu. Il avait besoin de forces : il est venu les puiser dans le sacrement de pénitence et dans la divine communion. L'enfant est mort trois mois après sa naissance : il a eu pour lui les soins que le père le plus tendre prendrait du fils le plus chéri. Tant de vertus ont porté leur fruit ; il a obtenu la conversion de sa femme. Ils vivent tous les deux dans la paix et les exercices de la piété chrétienne.

Cœur immaculé de Marie , refuge des pécheurs, priez pour nous.

Je vous salue, Marie, etc. — Souvenez-vous, etc.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

#### ÉCRITURE SAINTÉ.

Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui bâtissent. Ps. CXXVI, 1.



## LE CŒUR DE MARIE

*refuge des pécheurs.*

Qu'elle est heureuse, l'âme que la grâce de Dieu poursuit, et qui pour y répondre a recours au cœur miséricordieux de Marie ! Voici encore une lettre d'un homme d'un âge mûr, adressée au même directeur : « Monsieur le curé, l'homme qui vous écrit est un pécheur qui se recommande à votre charité et aux prières de l'Archiconfrérie. Il conçoit toute l'excellence de la fin du chrétien, qui est de vivre de la vie de Dieu même ; il conçoit que Dieu l'ayant appelé à une fin si sublime, il ne saurait être que malheureux toutes les fois qu'il s'éloignera de Dieu. Il conçoit que le plus grand des malheurs sera lorsque la mort l'aura mis dans l'impossibilité de jamais atteindre sa fin. Son esprit sent tout cela et mille autres vérités : il voit bien que les honneurs, les richesses, les plaisirs sont indignes de cet esprit immortel appelé à jouir de Dieu et à vivre de sa vie ; mais son cœur coupable est de glace. Oh ! si je pouvais peindre tout ce qui s'est passé dans son âme, j'exciterais la commisération de toute l'Archiconfrérie. Je conçois très-clairement que Dieu est le souverain bien de l'homme ; je me sens éloigné de lui, j'ai la crainte d'en être éloigné pour jamais si la mort me frappe dans cet état, et je me vois presque dans l'impossibilité de revenir, ayant abusé des dons de Dieu et même de la protection de Marie à laquelle j'appartenais à plusieurs titres. Je m'en suis rendu indigne : toutefois j'ose espérer que l'Archiconfrérie voudra bien faire une sainte violence au ciel, demain samedi à la messe et les jours suivans, pendant neuf jours. Or, si la charité de l'Archiconfrérie pouvait faire un miracle, celui de me faire rentrer en grâce le jour de l'Assomption, ou au moins pendant l'Octave, quelle ne serait pas ma joie et ma reconnaissance ! Depuis longtemps je désire ce retour sans pouvoir l'effectuer. Nouveau paralytique, j'ai besoin d'être jeté dans la piscine du cœur de

Marie. De plus, mon cœur est muet et sourd: il ne peut plus entendre parler le langage de la ferveur ni entendre celui de la grâce. Je me recommande donc à votre charité, et vous demande pardon de tout ce langage décousu, qu'excuse le malaise dans lequel je me trouve. »

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous. »

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

#### ÉCRITURE SAINTÉ.

Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma prière, rendez votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob !

Pères et mères désolés sur la conduite de vos enfans, enfans qui craignez pour le salut de vos bons parens; époux, épouses, frères, sœurs, qui craignez de voir séparer dans l'éternité ce que Dieu et la nature ont si intimement unis ici bas, lisez et imitez.... Un petit garçon, âgé de 12 ans, écrit de cinquante lignes, au directeur de l'Archiconfrérie, la lettre suivante :

« Monsieur le curé, j'ai lu votre Manuel, et j'ai vu les conversions que le saint cœur de Marie a opérées dans votre église; je voudrais bien être dans l'Archiconfrérie, mais je n'ai pas encore fait ma première communion; il faudra sans doute attendre après; cela ne sera pas long; car j'aurai le bonheur de la faire dimanche prochain; mais ce que je ne peux pas attendre, c'est de recommander ma bonne maman aux prières de l'Archiconfrérie. Monsieur, elle est bien bonne, elle m'aime beaucoup, mais elle n'a pas de religion; elle a soixante-dix-huit ans, elle est infirme, et nous avons beaucoup de morts subites dans la ville. Il y a cinquante ans qu'elle n'a pas été confessée; on n'ose plus lui en parler, parce qu'elle a rebuté, de mauvaise

humeur, ceux qui lui en parlaient. Je pense qu'il n'y a que la grâce qui puisse la ramener, et la grâce on ne l'obtient que par la prière. Je prie depuis près de deux ans : j'ai fait la résolution d'offrir ma première communion pour elle, et de dire à notre Seigneur Jésus-Christ, dès qu'il sera entré dans mon cœur : Mon Seigneur, convertissez ma bonne maman, et faites qu'elle goûte bientôt le bonheur que vous m'accordez aujourd'hui. Il y a quelque chose en moi qui me dit que j'obtiendrai ce jour-là. J'espère; mais pour être plus sûr, je vous prie, Monsieur, de la recommander aux prières de l'Archiconfrérie : ce sera un peu plus tard, car vous ne faites vos prières qu'à sept heures du soir, et j'aurai fait ma première communion le matin. Ayez la complaisance de faire prier la sainte Vierge, elle sait bien quelle est mon intention. » Le vénérable directeur de l'Archiconfrérie répondit à ce pieux enfant, de la faire inscrire, par la suite, dans une confrérie du saint cœur de Marie, qui venait de s'établir dans sa ville, et d'y recommander sa bonne maman aux prières.

Il le fit, et ses vœux furent comblés : le directeur de la confrérie lui apprit que le lendemain de la première communion, cette dame fut chercher d'elle-même, dans le sacrement de pénitence, la grâce dont elle s'était éloignée depuis cinquante ans.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

#### ÉCRITURE SAINTES.

Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres jours.



LE MARTYR DU COEUR DE MARIE,  
*consommé dans celui de son divin Fils.*

EXEMPLE.

Une dame, âgée de 33 ans, habitait une des rues voisines de notre paroisse. Elle se mourait d'un maladie de poitrine. Déjà six de ses frères et sœurs l'avaient précédée, et tous étaient morts sans secours, et même sans aucune idée religieuse. Ils avaient appartenu à une de ces familles, honnêtes à la vérité, mais qui ayant toutes leurs affections sur la terre, ne songent qu'à conserver ou augmenter leur fortune, et qui après ces soins, si décevans pour le cœur, ne connaissent plus d'autres moyens d'employer leur temps que la fréquentation des spectacles, des bals et de tous les exercices si fatigans de la vie mondaine; gens qui vivent comme s'il n'y avait pas une autre vie, comme s'il n'y avait point de Dieu à qui ils dussent rendre compte de leur vie. On la fit recommander le dimanche soir aux prières de l'Archiconfrérie. Le mardi, 3 février, elle était seule avec son mari et une sœur de la charité, elle recommandait ses deux enfans en bas âge à son mari : » Elève-les chrétiennement pour Dieu qui nous les a donnés, mon ami, et non pour le monde qui les perdrait. Je te prie, je te recommande de faire leur éducation dans une maison religieuse, où on leur apprendra à connaître et à pratiquer la religion. » En finissant ces mots, elle fut attaquée d'un moment de faiblesse. Dès qu'elle s'en aperçut elle dit avec calme : « Voilà mon agonie qui commence. » Puis regardant la sœur, elle lui sourit en disant : « Soyez tranquille, je suis résignée. » On la voit prier un instant; bientôt elle perd connaissance, et au bout de quelques minutes, elle s'endort dans la paix du Seigneur.

Adorons la divine miséricorde; bénissons Marie, remercions-la de nous accorder de concourir ainsi au salut des âmes qui en paraissent les plus éloignées.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs , priez pour nous.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

#### ÉCRITURE SAINTES.

Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité, et que le Seigneur donnera la grâce et la gloire.

### JOIES ET ALLEGRESSES

*du cœur de Marie dans la résurrection de son fils.*

Un jeune officier, âgé de 27 ans, n'avait aucun principe religieux, aucune idée religieuse : loin de là ; il était impie, matérialiste, livré sans frein à ses passions ; doué de la constitution la plus ardente et la plus forte , il s'abandonnait tous les jours aux plus violents excès. Un de ses amis, duquel la grâce avait triomphé , entreprend de le convertir : au bout d'un certain temps de réflexions , d'instructions, il éclaire son esprit et gagne son cœur ; il l'amène au saint tribunal de la grâce, s'empare de son cœur ; il devient capable de tous les sacrifices ; sa conversion est effectuée et assurée.

Homme d'un caractère très-ferme et très-prononcé , il se montre franchement ce qu'il est, et remplit ostensiblement toutes les obligations de la vie chrétienne. Au bout de quelques mois il est frappé d'une fièvre cérébrale : il habitait avec plusieurs médecins militaires, ses amis , qui arrêtaient les effets de la maladie à force de saignées : quand il entra en convalescence, ses amis, jeunes gens sans principes et sans mœurs , lui dirent que le nouveau genre de vie qu'il avait embrassé le conduirait infailliblement à une mort prochaine ; qu'à son âge et avec sa constitution il lui était impossible de supporter les privations

qu'il s'imposait. « Pourquoi, imbécile, ajoutent ils, ne fais-tu pas comme nous et comme tu faisais? — Il leur répondit : Mes amis, je suis catholique, vous le savez : j'ai des obligations à accomplir; je dois pratiquer la chasteté, sans elle, je ne serai qu'une ombre de chrétiens : je la pratiquerai quoiqu'il m'en coûte ; je sais tout ce qui peut m'arriver. Eh bien ! si j'en meurs, ma mort est une expiation de mes désordres passés. » Et il a été fidèle. C'est un jeune officier dont toute la vie précédente a été licencieuse, que la dissipation, inhérente à sa profession, les relations les plus habituelles de sa vie tiennent continuellement au milieu des dangers et des tentations; c'est un jeune officier qui trouve dans la grâce de sa conversion la force de soumettre et de vaincre la passion la plus violente, celle qui exerce le plus funeste comme le plus tyrannique empire sur le cœur humain.

Je vous salue, Marie, etc. Souvenez-vous, etc.

Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Cœur très-saint de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. Ps. CXV, 3, 4.

---

## APPEL AU CLERGÉ.

Pasteurs des âmes, s'écrie M. Desgenettes, vous venez de lire le récit de quelques-unes des saintes consolations dont il plait à la divine Providence de nous faire surabonder. Nous sommes heureux ! Oui, quand nous considérons l'abondance des grâces, de bénédictions qui se répandent sous nos yeux, les fruits merveilleux qu'elles produisent chez nos frères, nous nous écrivons avec un sentiment de reconnaissance bien légitime, que nous sommes

Le pasteur le plus heureux de la catholicité. Oh ! qu'il nous serait doux d'apprendre que vous partagez nos joies et nos consolations ! Hélas ! un grand nombre et le plus grand nombre d'entre vous , ne trouvent que stérilité dans le champ qu'ils ont à défricher , malgré leurs soins, leur zèle et leurs travaux. Il fut un temps où nous éprouvâmes la même impression. La paroisse de Notre Dame-des-Victoires était, de toute la France, le terrain le moins propre à développer et nourrir le germe de cette sainte institution : à peine y a-t-il été déposé qu'il est devenu un arbre dont les rameaux s'étendent dans les deux hémisphères. C'est l'œuvre de Dieu, et Celle qui a écrasé la tête du serpent infernal aplanira toutes les difficultés. Levez les yeux avec confiance. Marie a fait un appel à la miséricorde du Tout-Puissant , et l'infinie miséricorde a répondu en nous donnant pour gage du pardon ce cœur très saint dont elle a entendu les soupirs, et auquel elle ne peut rien refuser.

Il est à vous comme à nous , vénérables confrères. Invoquez-le, placez-le comme un bouclier entre vous et les traits de la justice divine ; consacrez-vous à lui ; consacrez-lui vos enfans spirituels, et vous ressentirez bientôt comme nous les effets de sa protection ; et comme il sera tendre l'hommage de votre reconnaissance offert à Dieu et à Marie, en voyant les opérations de la grâce dans les âmes confiées à vos soins ! Que tardez-vous donc à arborer l'étendard de son saint cœur ? Eh ! que serait l'indifférence dans un pasteur, quand il s'agit pour lui de rendre hommage à Celle de qui, après Dieu , dépendent sa propre sanctification et le salut des âmes , dont il rendra un compte si redoutable ? Nous ne demandons pas des essais, il n'y en a plus à faire : les preuves sont acquises, et elles sont aussi multipliées qu'éclatantes.

Eh bien ! vénérables confrères, il ne faut qu'un appel à Marie; et dans quel temps pourriez-vous le faire avec plus de confiance et plus de besoin ? La Mère de miséricorde vous tend les bras et vous ouvre son saint cœur

c'est le second serpent d'airain qui s'élève pour guérir les morsures du serpent infernal. Saisissez ce nouveau *Labarum*. Celui du grand Constantin exprimait la douceur et la force, celui de Marie n'exprime que la miséricorde et la clémence, et nous apprend que les seules armes que nous puissions employer dans la guerre que nous devons livrer aux ennemis du Seigneur, sont la mansuétude, la miséricorde, la tendre charité et la prière. Arborez-le donc au milieu de vos troupeaux, pasteurs des âmes, plantez-le dans tous les cœurs. *In hoc signo vinces.*

---

## APPEL AU PEUPLE.

Le zèle du salut des âmes a donné naissance à l'archiconfrérie du très-saint Cœur de Marie. C'est pour aller au secours de tant de pécheurs qui s'endorment avec une effrayante sécurité sur les bords de l'abîme, que Dieu, qui est un père aux entrailles de miséricorde, et qui veut le salut de tous ses enfans, a inspiré la pensée, fait naître le dessein d'une Association de prières ayant pour but la conversion des âmes égarées. Un désir ardent de concourir au bonheur éternel du prochain doit donc être la vertu essentielle et comme le trait qui caractérise les membres de l'archiconfrérie.

Ils trouveront dans le cœur de celle que l'Eglise appelle la Mère de miséricorde, le refuge des pécheurs, notre avocate, notre espérance, un modèle parfait de cette charité active et généreuse, un puissant motif pour se promettre de leurs efforts les résultats les plus heureux, pourvu qu'une confiance filiale anime les vœux et les prières qu'ils lui adresseront en faveur de leurs frères.

Dieu a décrété, dans son infinie sagesse, suivant la pensée de St. Bernard, de nous accorder tout par Marie, par qui il nous a donné Jésus. C'est à l'intercession de Marie qu'il veut que nous ayons recours pour fléchir sa colère, pour faire descendre des grâces de repentir et de



pardon sur des infortunés qui en ont d'autant plus besoin, qu'ils ne songent pas à les solliciter. Il a mis dans le cœur de cette auguste Vierge, qu'il destinait à devenir la mère du Rédempteur et la nôtre, la plus vive compassion des pécheurs. Ce cœur, dont la tache la plus légère n'a jamais terni la beauté, n'en est que plus sensible aux malheurs de ceux qui se sont laissé dépouiller du riche trésor de l'innocence. Oh ! qui jamais sut aussi bien que Marie apprécier ce riche trésor ? qui nous aime plus tendrement ?

Oui, nous pouvons le dire avec assurance, personne sur la terre ne peut nous aimer aussi tendrement que vous, ô Marie, car vous nous avez enfantés dans la douleur au pied de la croix, et vous nous aimez en proportion de ce que nous vous avons coûté ; car nous sommes vos enfans, divine mère ; non le disciple fidèle qui n'a point abandonné Jésus, mais de misérables pécheurs. Ce contempteur de la loi de Jésus, cet ennemi de son culte et blasphémateur de son nom est aussi votre enfant ; car c'est pour lui aussi que Jésus est mort, c'est lui aussi qu'il a mis sous la sauvegarde de votre amour. Si ses crimes le rendent indigne de vos soins maternels, ses malheurs lui méritent votre compassion, et le désir de Jésus mourant lui assure de votre part le plus tendre intérêt.

Une autre mère vint-elle à oublier le fruit de ses entrailles, la mère qui nous enfanta au pied de la croix aimera toujours les enfans que lui donna Jésus ; toujours elle accueillera les vœux que la charité lui adressera pour les malheureux pécheurs ; sa gloire la plus chère sera de les sauver. Que ne peut-elle pas pour le bonheur de ceux qu'elle protège ! Saint Thomas nous assure que votre nom, ô Marie, est redoutable à l'enfer, et qu'il produit sur les démons l'effet de la foudre qui éclate, renverse et ôte le sentiment. Saint Pierre Damien nous dit que toute puissance vous a été donnée, et que vous vous approchez du trône de Dieu moins en suppliante qu'en souveraine : St.-Anselme et St.-Bernard, qu'il est impossible que celui-là

périsset qui se tourne vers Marie, et n'attire sur lui un regard de miséricorde. Ah ! qu'une mère a de crédit sur son fils, quand cette mère est Marie, quand ce fils est Jésus ! Les prodiges de conversions opérées tous les jours à la prière de Marie ne nous disent-ils pas que le salut de nos parens, de nos amis, le nôtre est entre ses mains ? Notre aveuglement serait déplorable si nous négligions de puiser, pour tant d'âmes qui nous sont chères, dans une source de grâces si abondantes.

Venez donc, fidèles, avec un pieux empressement vous enrôler sous la sainte bannière de son admirable cœur ; unissez-vous à tant de milliers (\*) d'âmes ferventes qui, répandues bientôt sur toute la face de la terre, sollicitent la grâce de la conversion des pécheurs.

Venez, âmes chrétiennes et fidèles, n'oubliez pas le commandement du Saint-Esprit : « Que le juste se justifie encore ; que le saint se sanctifie davantage. » Unissez-vous à nous pour implorer la grâce de la persévérance dans les saintes dispositions que la bonté divine a daigné vous accorder, priez le Cœur de Marie de vous obtenir l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité. Demandez avec nous la conversion de tant de pécheurs que vous connaissez, qui vous appartiennent.

O vous, jeunes gens, qui avez eu le malheur de boire et peut-être de vous enivrer à la coupe empoisonnée des plaisirs du monde, tout n'est pas encore perdu pour vous ! Rentrez en vous-mêmes ; comparez la triste, la honteuse situation de vos cœurs avec les jours de votre innocence, ces beaux jours où tout était pur et serein en vous. Faites un appel à la miséricordieuse compassion du cœur immaculé de Marie, il sera entendu. Rappelez vous les cris déchirans que tant de vos semblables ont déjà poussés. Vous les pousserez un jour, et peut-être inutilement, et qu'ils

---

(\*) L'Association de prières en l'honneur du saint Cœur de Marie, répandue dans les cinq parties du monde, compte huit millions cinq-cent mille sept-cent et quarante associés.

seraient cruels si vous refusiez d'entendre la voix de la miséricorde divine qui vous appelle aujourd'hui. O mes bien-aimés ! souffrez que je vous presse, que je vous conjure de ne pas tarder.

Et vous que le souffle impur du monde et des passions n'a pas flétris, chers enfans, notre joie, notre consolation, notre espérance ; mettez votre innocence sous la sauvegarde de votre Mère ; accourez dans l'asile de son saint cœur, c'est là votre refuge ; vous puiserez, dans ce trésor des richesses et des miséricordes divines, toutes les grâces dont vous avez besoin pour marcher d'un pas ferme dans la voie où la grâce vous a maintenus. Considérez souvent qu'il y a une voie large et fréquentée ; ses bords sont couverts de fleurs qui cachent des précipices ; mais n'oubliez pas que Jésus-Christ nous avertit qu'elle conduit à la mort et à la mort éternelle.

Epouses chrétiennes, mais désolées dans vos affections les plus légitimes, quand donc verrez-vous à vos côtés, à la table du Seigneur, partageant vos saints délices, celui auquel des liens sacrés vous unissent ? Quand la douce espérance de retrouver dans l'éternelle patrie l'époux que Dieu vous a donné, viendra-t-elle réjouir votre âme affligée par de trop justes alarmes ?....

Venez, pauvres pécheurs, oh, c'est vous surtout que notre cœur appelle ! Amis infortunés, vous vous perdez, et si vous ne revenez à Dieu, vous terminerez une vie toute d'agitation, de honte et d'angoisses, pour vous voir précipiter dans l'horrible et éternel malheur. Ne dédaignez donc pas la ressource que la bonté de Dieu vous offre ; venez avec nous implorer la compassion et l'amour de Marie, refuge assuré des pécheurs ; Marie, dont le nom n'exprime que l'amour, la compassion et la miséricorde ; priez avec nous et vous serez sauvés.

Parcs chrétiens, chefs de famille, époux, épouses désolés, nous connaissons les douleurs et les craintes qui vous assiègent et empoisonnent le bonheur de votre vie. Venez les déposer dans le cœur de Marie ; appropriiez-

vous les mérites de tant de vœux, de tant de supplications que lui offrent les associés, et vos larmes se sécheront, car Marie calmera vos douleurs et vous rendra à l'espérance.

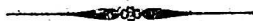
Enfans religieux, dont les parens ignorent peut-être le bonheur que la religion vous procure, ne voulez-vous pas donner le ciel à ceux de qui vous avez reçu le jour ? Et vous, vous surtout mères affligées, qui versez des pleurs intarissables sur les égaremens de vos enfans, dont vos trop grandes faiblesses pour eux ont peut-être été les causes premières, et qui en aurez un compte rigoureux à rendre, l'erreur a perverti leur esprit, le libertinage a corrompu leur cœur ! Dans leur naufrage, il vous reste encore à leur tendre une planche de salut. *Ecoutez ! ....*  
*Imitez ! ....*

Monique gémit, mais sans s'abattre ; elle pleure comme vous, pauvre mère, tendre épouse, sœur dévouée, mais elle pleure sans se décourager : sa tendresse semble s'accroître, ses prières redoubler avec les torts de son malheureux fils. Elle emploie, pour le ramener, les exhortations, mais, plus encore que tout cela, elle adresse de ferventes prières au Dieu de toute consolation, elle parle quelquefois à Augustin du Dieu qu'il abandonne, mais bien plus souvent elle parle de lui au cœur et aux plaies sacrées de Jésus. Ames affligées, sur une âme qui vous est chère, agissez ainsi pour le salut de cette personne aimée, et nous vous adresserons, au nom du Dieu qui exauce les prières qui lui sont adressées, les mêmes paroles de consolation et d'espérance certain que St-Ambroise adressait à cette sainte veuve. Non, elle ne saurait périr l'âme cause de vos pleurs et de vos prières ; il arrivera le jour appelé par tant de vœux, sollicité par tant de pieux et incessans soupirs : jour heureux qui verra un nouvel Augustin aux pieds d'une Monique nouvelle, abjurant ses erreurs, détestant ses vices, reconnaissant lui être redevable de son retour à la vertu, et revenant avec elle au bonheur ! — C'est alors que vous irez avec joie payer le tribut de reconnaissance à celle qui veut bien s'appeler le refuge des pécheurs.

## TABLE DES MATIÈRES

	pages.
Notice historique sur l'Archiconfrérie . . . . .	5
Règlements et statuts de l'Association . . . . .	9
Prières avant la messe . . . . .	16
Messe du très-saint Cœur de Marie . . . . .	18
Prières après la messe . . . . .	45
Dévotions et offices de l'Association . . . . .	48
Fêtes principales de l'Archiconfrérie . . . . .	58
Consécration au saint Cœur de Marie . . . . .	58
Amende honorable au saint Cœur de Marie . . . . .	60
Complainte à la sainte Vierge ( <i>Stabat Mater</i> ). . . . .	63
Avantages et indulgences de l'Archiconfrérie . . . . .	65
Prières pour gagner les indulgences . . . . .	68
Exercice pour la confession . . . . .	72
Prières après la confession . . . . .	85
Prières avant la sainte communion . . . . .	88
Prières après la sainte communion . . . . .	92
Prière aux cœurs de Jésus et de Marie pour la conversion des pécheurs . . . . .	96
Prière pour la conversion d'une personne chère . . . . .	97
Prière pour une personne malade . . . . .	98
Prière pour l'Eglise catholique suisse . . . . .	99
Acte d'offrande des actions de la journée . . . . .	100

	pages.
Consécration des œuvres de la journée pour la conversion des pécheurs . . . . .	101
Prière journalière à la sainte Vierge . . . . .	102
La confiance du pécheur dans Jésus . . . . .	102
Cri du cœur pénitent au pied du crucifix . . . . .	104
Litanies du saint cœur de Marie . . . . .	106
Oraisons jaculatoires au saint Cœur de Marie . . . . .	102
Prière de consécration à Dieu . . . . .	109
Oraisons à l'intention d'obtenir l'assistance de la sainte Vierge dans l'exercice des vertus, et surtout pour la chasteté . . . . .	111
Hymne de reconnaissance, imitée du <i>Te Deum</i> . . . . .	112
Choix d'exemples, tiré des annales . . . . .	114
Appel au clergé . . . . .	136
Appel au peuple . . . . .	138



Nous prions tous ceux qui feront usage de ce Manuel de se souvenir de nous dans leurs prières.









